REPUBLIQUE DU BENIN

@@@@@@@@@@@@

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

@@@@@@@@@@@@

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

@@@@@@@@@@@@

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

@@@@@@@@@@@@

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

@@@@@@@@@@@@

OPTION : PSYCHOLOGIE CLINIQUE

MEMOIRE DE MAITRISE

THEME : **CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES ELEVES EN MATIERE DE SEXUALITE A ABOMEY-CALAVI**

Présenté et soutenu par :
Florent ANATO le 27 mai 2017

Mention : **Bien**

Maître de mémoire
Professeur Josiane EZIN HOUNGBE

Co-Maître de mémoire
Docteur Coomlan Justin AYELO

Membres du jury :

Présidente : Prof. Josiane EZIN HOUNGBE
Rapporteur : Dr Coomlan Justin AYELO
Examinateur : MCA Grégoire M. GANSOU

Année académique : 2015-2016

SOMMAIRE

SOMMAIRE…….i

IN MEMORIAM ……ii

DEDICACE ……iii

REMERCIEMENTS ……iv

LISTE DES TABLEAUX ……..vi

LISTE DES FIGURES ……..vii

SIGLES ET ACCRONYMES ……..……viii

RESUME ……..ix

INTRODUCTION …… 1

PARTIE I : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE …….. 4

CHAPITRE I : Cadre théorique de la recherche…… 5

CHAPITRE II : Cadre de l'étude et démarche méthodologique de la recherche…… 23

PARTIE II : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS…… 32

CHAPITRE III : Présentation des résultats…….. …… 33

CHAPITRE IV : Analyse et discussion des résultats …… 49

CONCLUSION …..…… 54

SUGGESTIONS ……57

REFERENCES …… 58

ANNEXES …… 61

TABLE DES MATIERES …….…… 69

In memoriam

A mon feu père, Joseph A. ANATO

Tes soucis primordiaux ont été la réussite et le bonheur de tes enfants pour lesquels tu as consenti des sacrifices incommensurables. Tu aurais voulu être prêt de nous mais l'Eternel l'a voulu autrement. Nous ne cesserons jamais de prier pour toi.

A mon feu grand-père, Lambert Akpovi ASSONGBA,

Tu m'as couvert d'affection et puisse que l'attachement était très fort, tu m'as donné la place du benjamin. Tes conseils restent gravés éternellement en moi. Que mes prières puissent t'apporter la joie que je t'ai promise à notre dernière rencontre.

A mon feu oncle, Saturnin ASSONGBA,

Tu as su me rattraper quand je me perdais dans un monde inconnu. Tu as accepté supporter mes caprices en me gardant précieusement à tes côtés. Merci pour tes conseils.

Dédicaces

DIEU TOUT PUISSANT,

Merci pour les Bénédictions et la Grâce qui m'ont permis de concrétiser mon rêve. Merci de m'avoir accordé la santé physique et mentale sans laquelle je n'aurais pas pu atteindre cet objectif.

A ma brave et exceptionnelle mère, Josephine A. ASSONGBA,

Tu as accepté de porter ma grossesse jusqu'à terme. Tu as ensuite œuvré pour ma réussite de par ton amour, ton soutien, tous les sacrifices consentis et tes précieux conseils. Pour toute ton assistance, reçois ici l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Remerciements

A nos professeurs du Département de Psychologie,

En reconnaissance de la qualité de la formation que nous avons reçue de vous, acceptez, chers professeurs, notre profonde gratitude.

A nos maîtres et jurys de mémoire,

Professeur Josiane EZIN HOUNGBE,

Votre simplicité, votre facilité d'abord et votre instinct maternel forcent l'admiration. Plus qu'une enseignante, vous avez été pour nous une mère qui a su nous comprendre et nous guider tout au long de ce travail.

Votre humilité légendaire et votre implication sans faille dans ce travail nous ont particulièrement marqués. Nous ne saurons vous exprimer toute notre reconnaissance. Veuillez bien recevoir nos hommages respectueux.

Au Docteur Justin Coomlan AYELO,

Votre dynamisme, votre modestie, votre rigueur, et vos qualités humaines ont suscité en nous une grande admiration et un profond respect. Ce fut un privilège pour nous de travailler avec vous dans le cadre de notre mémoire. Puisse ce mémoire être pour vous la manifestation de notre profonde admiration.

Au Président de notre jury,

En acceptant de présider notre jury de soutenance de mémoire, vous nous faite un immense honneur. Vos précieuses recommandations seront prise en compte pour améliorer la qualité de notre travail.

Veuillez recevoir l'expression nos sentiments déférents.

Aux Membres de notre jury,

Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous faites en siégeant dans notre jury de soutenance de mémoire. Vos remarques et critiques permettront de le parfaire. Veuillez recevoir l'expression de notre profond respect.

A mes oncles et tantes,

Vous avez tous, de près ou de loin, contribué à notre succès, à moi et mes frères. Pour votre soutien perpétuel, recevez ici l'expression de notre profonde gratitude.

A Mlle Christelle CODO,

Merci pour votre soutien pendant les moments difficiles. Puisse ce travail être le témoignage de mes sentiments sincères.

Aux Dirigeants des CEG,

Vous avez accepté cette étude malgré votre calendrier très chargé à l'approche des examens.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : répartition des élèves en fonction des informations reçues ou non sur la sexualité…….38

Tableau II : Répartition des élèves par tranche d'âge en fonction des informations reçues ou non sur la sexualité……. 39

Tableau III : répartition des élèves selon les sources d'information sur la sexualité……. 40

Tableau IV : répartition des élèves selon le débat sur la sexualité avec les enseignants ou non…….. 41

Tableau V : répartition des élèves en fonction de la connaissance de d'un numéro vert (call center)…….. 41

LISTE DES FIGURES

Figure N° 1 : Répartition des enquêtés par sexe……...36

Figure N° 2 : Répartition des enquêtés par tranche d'âge……37

Figure N° 3 : Répartition des élèves en fonction de leur compréhension de la sexualité…… 37

Figure N° 4 : Répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec la mère ……42

Figure N° 5 : Répartition des élèves en fonction de leur niveau de discussion sur la sexualité avec leur père……43

Figure N°6 : Répartition par sexe selon l'usage ou non du préservatif……...44

Figure N°7 : Répartition du nombre de petits(es) amis(es) par sexe……...45

Figure N°8 : Répartition par tranche d'âge de la préférence de l'homosexualité……...46

Figure N°9 : Répartition des enquêtés en fonction de la pratique sexuelle……47

Figure N°10 : Répartition par sexe de la fréquence des rapports sexuels……48

Figure N°11 : Répartition des grossesses recensées par enquêtée……...49

Figure N°12 : Répartitiondu nombre d'avortements par enquêtée…….50

Figure N°13 : Répartition des avortements en fonction des impliqués……..51

Sigles et acronymes

CEG : Collège d'Enseignement Général

IST : Infection Sexuellement Transmissible

VIH : Virus d'Immunodéficience Humaine

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education et la Culture

Résumé

La présente recherche vise à analyser les connaissances, les attitudes et les pratiques des élèves en matière de sexualité à Abomey-Calavi. Elle a couvert sept CEG publics où 540 élèves ont été enquêtés du 23 mai au 02 juin 2016 grâce à un questionnaire préétabli.

Les personnes enquêtées sont âgées de 11 à 19 ans avec un pic dans la tranche de 15 à 18 ans. Les résultats montrent que 48,70% déclarent avoir toutes les informations en matière de sexualité, contre 24,26% (131) qui n'ont aucune information. Par ailleurs, 46,11% n'ont jamaisdiscuté de la sexualitéavec leur mère et 58,89% (318) ne l'ont jamais eu avec leur père ; mais 53,15% (287) ont parlé de la sexualité avec les enseignants. 300 enquêtés acquièrent leur connaissance à travers les feuilletons et 263 sur l'internet. Aussi 48,89% n'aiment pas utiliser les préservatifs, 18,51% ont au moins deux petits(es) amis(es) et près de 43% sont sexuellement actives. Onze grossesses ont été avortées.

Ces résultats permettent de souligner l'importance d'une éducation des élèves en matière de sexualité.
Mots clés : sexualité, connaissance, attitude, pratique, grossesse, élève.

Summary

The aim of this research is to analyze students' knowledge, attitudes and practices in relation to sexuality in Abomey-Calavi. It covered seven publics secondary school where 540 pupils were surveyed from 23 May to 02 June 2016 by means of a pre-established questionnaire.

Those surveyed are aged 11 to 19 with a peak in the 15 to 18 age group. The results show that 48.70% report knowing everything, compared with 24.26% (131) who have no information. In addition, 46.11% and 58.89% (318) never discussed it with their mother and father; 53.15% (287) spoke with the teachers, 300 respondents acquire their knowledge through soap operas and 263 on the internet. Also 48.89% do not like to use condoms, 18.51% have at least two small friends and nearly 43% are sexually active. Eleven pregnancies were subject to abortion. These results highlight the importance of student education in sexuality.
Keywords: sexuality, knowledge, attitude, practice, pregnancy, pupil.

INTRODUCTION

Dans les sociétés traditionnelles africaines, le sexe demeure un sujet tabou. La famille, première cellule d'éducation et noyau de la société a concentré l'éducation des enfants sur les tâches de production (travaux champêtres, chasse, pêche, …) et non sur les fonctions de reproduction de l'espèce humaine. Aujourd'hui l'école moderne représente une continuité de cette éducation.

Selon Leif (1970),*« l'éducation est la transmission aux générations suivantes de ce que nous considérons comme valable dans l'acquis de l'espèce, et qui prétend à préparer des progrès futurs* » (p.25-26). L'éducation est donc un processus globalisant ayant pour finalité de ''faire grandir'' un homme.

De nos jours, l'information est, de plus en plus, diffusée grâce à l'internet et au téléphone portable qui ont révolutionné les modes de transit. Les adolescents donnent libre cours aux réalités des civilisations importées, s'écartant de ce fait davantage des valeurs morales et éthiques en vigueur dans la société traditionnelle. La sexualité est devenue objet de distraction, de commerce et d'échange; la dépravation des mœurs s'accentue sans l'éducation des jeunes et les activités sexuelles apparaissent précocement chez ces derniers. Les valeurs comme la virginité et la chasteté jusqu'au mariage sont aujourd'hui dépourvues de tout sens aux yeux de la nouvelle génération.

Il n'y a plus de sujet tabou autour des questions de sexualité surtout avec les MST et le VIH-SIDA. Les multiples campagnes de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles (MST) ont diffusé les pratiques sexuelles à décourager en accordant une place importante aux méthodes préventives. Bon nombre d'adolescents saturés de campagnes de prévention (anti-MST, anti-SIDA, anti-avortement) aimeraient en effet qu'on leur parle un peu moins de sexualité médicalisée et un peu plus de plaisir sexuel. Il est du propre des adolescents d'être curieux, en particulier au sujet des questions sur la sexualité. L'inquiétude est davantage causée par la forte disponibilité de la pornographie sur le web et surtout

les modèles qu'elle véhicule : sadomasochisme, nécrophilie, gangbang (une femme en relations sexuelles avec de multiples partenaires à la fois), zoophilie, bondage (pratique sadomasochiste où un partenaire est attaché), etc. Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et les masses médias constituent outre l'école un principal canal d'information et de formation des adolescents. Grâce à celles-ci, la sexualité fait de nos jours partie intégrante d'un savoir acquis et/ou construit par les jeunes, ce qui entretient l'éveil précoce de la sexualité. Les médias exhibent l'image d'une sexualité sensuelle, habillée à des fins commerciales et décousue de toute approche à la réalité sexuelle.

Donner des connaissances sur la sexualité au lieu d'entretenir des mystères autour des pratiques dites marginales (usage du sexe) à cet ''âge des curiosités'' serait profitable à l'adoption de comportements sains et épanouissants par les jeunes. Malheureusement, cette dimension éducative n'est pas prise en compte dans le système éducatif formel.

L'adolescent vit dans un contexte marqué par l'effritement de la famille et des valeurs culturelles. Les campagnes de lutte contre les MST/SIDA de façon intermittente mettent l'accent sur les risques associés aux relations non protégées, tout en renforçant les comportements et les attitudes de protection personnelle. Mais au-delà d'une simple information, l'adolescent a besoin d'être écouté, suivi et accompagné.

L'adolescence mérite donc une attention particulière au regard des formes de déviance qui pourraient subvenir à cette étape un développement humain surtout dans le système éducatif formel où l'adolescent est appelé à s'expérimenter à l'intégration de la vie en société.

Alors que savent les élèves de la sexualité ? Encore quels sont les comportements observés chez les élèves ?

Ceci a suscité notre intérêt pour le thème : CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES ELEVES EN MATIERE DE SEXUALITE A ABOMEY-CALAVI.

Dans une première partie, nous aborderons le cadre théorique et physique de notre recherche. La seconde partie, nous la consacrons à la présentation, l'analyse et la discussion de nos résultats.

PARTIE I : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : Cadre théorique de la recherche

La sexualité en milieu scolaire est un sujet préoccupant. Les enfants, les adolescents et les adultes en parlent, les médias également. Chacun en fait une idée. Ainsi des organisations non gouvernementales s'accroissent et les débats se multiplient sur les chaînes de télévisions et de radios. Et même des églises l'abordent. L'éducation sexuelle reste au cœur des grands débats.

1.1 Problématique de la recherche

Selon l'UNESCO, l'éducation est à la fois un droit fondamental en soi et une des clefs de l'exercicedes autres droits inhérents à la personne humaine. En tant que droit qui concourt à l'autonomisation de l'individu, l'éducation est le principal outil qui permette à des adultes et à des enfants économiquement et socialement marginalisés de sortir de la pauvreté et de se procurer le moyen de participer pleinement à la vie de leur communauté.

Ainsi l'éducation doit viser à l'épanouissement du « sens de la dignité » de la personnalité humaine; elle doit « mettre toute personne en mesure de jouer un rôle utile dans une société libre »; elle doit favoriser la compréhension entre tous les groupes « ethniques » ainsi qu'entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux. L'éducation occupe une place primordiale dans le développement de toute une nation.

L'instruction de l'enfant occupe donc une place primordiale, non seulement, dans l'édification de la personnalité de tout être mais aussi, dans le développement de toute une nation.L'adolescent dans un tel système se trouve confronté d'une part aux exigences du monde éducatif et d'autre part aux affects que lui impose son stade naturel de développement. L'adolescence s'est avérée être une phase de véritables tumultes au moment de son cursus scolaire dans le système éducatif formel où l'on entend exploiter toutes ses potentialités. En effet, l'élève adolescent doit relever le défit majeur d'une instruction réussie par son passage en année supérieure. Les parents espèrent, à cet effet, qu'à l'échéance d'une année

académique laborieuse, leur effort surtout pécuniaire puisse être converti en la réussite de leur enfant en classe supérieure. L'école de ce fait, doit être un cadre par excellence de savoir vivre pour permettre à l'adolescent de maintenir, voire de rétablir son état d'équilibre afin de répondre mieux aux objectifs éducationnels.

Le préambule du règlement intérieur des établissements publics d'enseignement secondaire général régime d'externat, stipule que « la vie en communauté comporte des exigences auxquelles chaque membre est tenu de se conformer pour le bien de chacun et de tous. Les élèves sont dans un établissement pour s'instruire et pour se préparer à devenir des citoyens conscients et responsables ». Malheureusement, cet objectif est hypothéqué par certains maux qui entravent le bon fonctionnement du système éducatif au Bénin.

L'école caractérisée par un système de classe est une société miniaturisée où le petit de l'homme effectue les premiers pas de sa socialisation. Il offre, ainsi, l'opportunité des relations d'éducation qui peuvent parfois s'écarter de leur objectif primitif pour s'étendre à la vie intime. Dès lors il devient un lieu propice de contagion sociale, de perversion, de suivisme, et même d'initiation à toutes choses qui compromettent la réussite des apprenants. Les relations éducateurs-apprenants et entre apprenants prennent parfois des tournures épineuses, tels : l'abus sexuel, le harcèlement, l'exhibitionnisme, les violences sexuelles ; pour ne citer que ceux-là. Des rapports de forces et d'abus d'autorité pour des faveurs sexuelles naissent dans l'ombre des relations éducatives et portent atteinte à l'avenir des élèves en général et en particulier ceux en pleine crise d'adolescence.

En matière de scolarisation des enfants, le Bénin a réalisé d'importantes performances en terme quantitatif. Les statistiques de la dernière décennie sur la situation éducative nationale indiquent des avancées importantes telles que la croissance du taux de scolarisation (renforcé par la fameuse gratuité de l'éducation et le slogan « tous les enfants à l'école »), la création et la réhabilitation des infrastructures scolaires, l'augmentation du salaire des enseignants de 25% en 2007

(comme mesure motivationnelle) et les recrutements d'enseignants qui sont malheureusement parfois jugés de frauduleux (Recrutement, 2012).

Mais les problèmes de l'adolescence sont de plus en plus préoccupants en particulier ceux liés à l'éducation sexuelle et à la santé de la reproduction. La Conférence Internationale sur la Population et le Développement du Caïre en 1994 et celle de Beijing en 1995 sur les Femmes en ont fait largement écho. Le Bénin ayant adhéré aux résolutions et recommandations, a dans sa déclaration de politique de population adoptée en 1996 et dans son document de politique « Normes et Standard en Santé Familiale » adopté en 1998 ; définit un important volet consacré à la Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et Jeunes dont les principales composantes sont :

- l'éducation à la vie familiale et la parenté responsable ;
- la prévention des comportements à risques ;
- la consultation prénuptiale et les conseils en mariage ;
- la prévention des grossesses non désirées, des maternités précoces et des avortements provoqués ;
- la promotion d'un environnement physique et culturel propice aux jeunes tout en favorisant l'approche genre.

Depuis 1980, le gouvernement béninois a initié un projet, « Education, en matière de Population et Education à la vie Familiale (EmP/EvF) », en milieu scolaire. Après une phase d'expérimentation, ce projet en phase de généralisation depuis 1990, a tourné court. Il a intégré les termes de démographie et de santé de la reproduction dans le programme de l'enseignement secondaire et a visé à l'information des élèves en matière de santé en vue de les aider à adopter un comportement sain et à se protéger des maladies sexuellement transmissibles.

La maternité chez l'adolescente peut augmenter l'incidence d'enfant négligé et/ou maltraité ainsi que les infanticides, l'interruption des études, des avortements potentiellement dangereux et dans certaines sociétés traditionnelles, elle peut entraîner l'abandon par la famille. La situation de vulnérabilité de l'adolescentes

peut résulter de son âge, de son statut social et économique ainsi que de son état physique et mental ; « ce qui nécessite la préservation et l'amélioration de sa santé sexuelle ».

Selon Cumba(2013), Directrice d'une Unité de Programmes de Plan International en Zambie, beaucoup de filles tombent enceintes dans cette zone à cause d'un manque d'informations adéquates sur la santé sexuelle et reproductive. Les sujets de planification familiale ou de l'utilisation de préservatifs et de toutes ces autres choses sont abordés de manières différentes. Les dirigeants mêmes ne comprennent pas totalement l'importance d'une éducation sexuelle parce qu'ils ont aussi le mandat de préserver la culture.

Les grossesses constituent des obstacles uniques, empêchant les filles de terminer leur cursus secondaire et d'acquérir les compétences de vie nécessaires pour pouvoir être autonomes. Il est fort probable qu'une fille précocement enceinte compromette son avenir en donnant naissance à un enfant appelé à évoluer dans une situation de vulnérabilité.

AuBénin en 2013, la situation des grossesses est particulièrement alarmante dans l'Atacora – Donga avec 1 648 cas de grossesses enregistrés entre 2010 et 2013, soit en moyenne 549 élèves filles enceintes par an (Plan Bénin International, 2013).

En 2015 à Londres (Royaume-Uni), « l'Organisation des droits de l'enfant de Plan International plaide pour une connaissance accrue de la contraception et la Santé Sexuelle chez les filles, ce qui peut aider à lutter contre le mariage précoce » (PlanInternational, 2015).

L'accès à l'information et l'apprentissage de la responsabilité en matière de sexualité peuvent être considérés comme une tâche développementale importante pour les adolescents. La plupart d'entre eux pensent d'ailleurs en venir à bout à travers leurs recherches personnelles (Narring et al., 2002). Il paraît alors opportun de traiter de cette question étant donné que la sexualité fait partie intégrante de la

personne humaine et que l'épanouissement et la santé sexuelle constituent une préoccupation réelle de tout individu (Wafo, 2012).

En effet, pour le sens commun, la sexualité est réduite simplement à l'acte sexuel ou au rapport sexuel. Cette Définition si sommaire démontre clairement la non maîtrise de ce qu'est même la notion de sexualité. Cela conduit à observer dans l'environnement social l'émergence d'un certain nombre de phénomènes tels que les grossesses précoces et involontaires, les avortements provoqués clandestins, l'infanticide, les violences sexuelles sous toutes ces formes et la tontine du sexe en milieu scolaire sont autant de fléaux sociaux qui fragilisent les valeurs et déstabilisent les repères moraux en rendant flou les limites de l'intime et du privé. Ces comportements des enfants, adolescents, jeunes et adultes expliquent clairement l'hypersexualité de nos sociétés modernes (Duquet, 2009). En fait, le caractère sexuellement actif des jeunes élèves se présentent comme des défis qui interpellent les autorités politiques, l'institution scolaire, et le cercle familial (Diagne &Wade, 2015). Nous sommes donc en face d'élèves qui réclament de plus en plus d'informations appropriées sur la sexualité, dans un contexte social problématique, où le sujet est toujours considéré comme tabou (Diagne, 2005). De ce fait, plus qu'un besoin, l'éducation de la jeunesse où des adolescents sur la sexualité reste une nécessité d'autant plus que son absence amène cette tranche d'âge à se laisser influencer par la sexualité, qui chosifie l'homme, diffusée par les médias et les nouvelles technologie de l'information et de la communication. C'est à juste titre que Stewart, cité par Moustapha (2008) affirme que : *« la plus grande majorité des gens qui prennent la décision de devenir sexuellement actifs le fond en disposant d'une information inadéquate »*.

Par ailleurs, les enseignants, parents et personnes morales semblent reléguer les formations adéquates aux enfants et adolescents en matière de sexualité au second plan. Pour Diagne &Wade (2015), l'éducation à la sexualité, qui pouvait être un palliatif normatif, n'occupe malheureusement qu'une place relativement

secondaire parmi les missions assignées au système éducatif même si les problématiques liées à la santé sont présentes et traversent le système formel de l'éducation. Que faut-il savoir sur la sexualité ? Les informations reçues par les adolescents en matière de sexualité proviennent-elles des sources crédibles ? Peut-on alors affirmer que les enfants et adolescents ont une bonne connaissance de la sexualité?Ou adoptent-ils des comportements sains ?

Face à tous les problèmes ci-dessus cités, nous avons choisi d'étudier les connaissances, attitudes et pratiques en matière de la sexualité chez les adolescents en milieu scolaire dans la commune d'Abomey-Calavi. Pour ce faire, des objectifs ont été fixés :

1.2. Objectifs de la recherche

1.2.1. Objectif général

Analyser les conduites sexuelles des élèves dans la commune d'Abomey-Calavi.

1.2.2. Objectifs spécifiques

- Identifier les connaissances et les comportements des élèves en matière de sexualité
- Recenser les attitudes des élèves dans le domaine de la sexualité.
- Recenser les cas de grossesses observés au cours de l'année scolaire 2015-2016.

De ces objectifs découlent les hypothèses suivantes :

1.3. Hypothèses de la recherche

1.3.1. Hypothèse générale

Faute de connaissance en matière de sexualité, les élèves d'Abomey-Calavi ont une sexualité intense et à risque.

1.3.2. Hypothèses spécifiques

- Les parents n'abordent presque pas les questions de sexualité avec leurs enfants;
- Les élèves puisent leur connaissance en sexualité des NTIC ;
- Les élèves ont une sexualité intense et à risque.

1.4. Clarification conceptuelle

1.4.1. Sexualité

Selon le *Dictionnaire Larousse*[1], la sexualité désigne *« l'ensemble des phénomènes sexuels ou liés au sexe, observables chez les êtres vivants»*. Le début de la définition du *Grand Dictionnaire de la psychologie* précise que la sexualité est l'ensemble des phénomènes sexuels ou liés au sexe que l'on peut observer dans le monde des vivants. Il ajoute que c'est aussi l'ensemble des diverses modalités de la satisfaction sexuelle. Ces nombreuses modalités peuvent être déterminées génétiquement, apprises et, dans tous les cas, fortement modulées par les règles sociales.

De façon concrète, parler de la sexualité est un exercice périlleux et complexe car elle fait appel à plusieurs considérations. Ainsi, selon Courtois (1998), la sexualité, dans le sens commun, renvoie à l'activité génitale mais elle se confond parfois avec l'affection, la tendresse, certaines émotions, l'amour. Elle peut aussi renvoyer à l'imaginaire érotique, aux conduites de séduction, à la sensualité, au plaisir, etc. Que peut alors comprendre par le mot connaissance ?

[1] Dictionnaire Le Grand Larousse Illustré, sub-verbo, sexualité, Paris, Claude, 2015, p.1068, 2ème colonne

1.4.2. Laconnaissance

La connaissance, selon le *Dictionnaire Le Grand Larousse Illustré*[2] désigne la *« Faculté de connaître, de se représenter »*. Au sens large, ce terme peut être simplement résumé comme le fait d'avoir conscience que telle chose existe. Cela dit, la philosophie de la connaissance ou encore l'épistémologie définie la connaissance de manière beaucoup plus fondamentale.

Les trois conditions à la connaissance sont la croyance, la vérité et la justification. Ces conditions sont nécessaires au savoir. Personne ne peut prétendre savoir si au moins une de ces conditions n'est pas respectée. Cela dit, comme Gettier l'a montré, le respect de ces conditions peut être rencontré chez un ignorant, car les prémisses fausses dans une inférence vraie peuvent conduire à une conclusion vraie. Alors, l'individu qui croit vraie basée sur une justification sensée peut ne pas connaître. Il peut mal justifier sa connaissance qui s'avère, par hasard, une chose vraie. Dans le cas précis, le mot connaissance peut être définir comme le fait d'avoir une juste idée de quelque chose.

1 .4.3. Attitude

L'attitude, selon le *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré*[3],est*« la manière dont on se comporte avec les autres ; c'est la disposition profonde, durable et d'intensité variable à produire un comportement donné ».*

C'est la manière particulière qu'à une personne d'agir, de penser et de sentir. Elle détermine et oriente le comportement d'un individu ou d'un groupe.

1.4.4. Elève

L'élève, selon le *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré* [4] ,désigne*« un garçon ou une fille qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire ».*

[2]Dictionnaire Le Grand Larousse Illustré, sub-verbo, connaissance, paris, Claude, 2015, p.287, 2ème colonne
[3]Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, sub-verbo, attitude, paris, Claude, 2007, p.77, 3ème colonne
[4]Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, sub-verbo, élève, paris, Claude, 2007, p.357, 3ème colonne

1.4.5. Lagrossesse

La grossesse,selon le *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré*[5],désigne*« l'ensemble des phénomènes se déroulant chez la femme entre la fécondation et l'accouchement ; état correspondant chez l'organisme féminin »*.

1.4.6. L'avortement

Selon le *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré* [6] , l'avortementest *« l'expulsion spontanée ou provoqué de l'embryon ou du fœtus humain, avant qu'il soit viable »*.

On distingue l'avortement spontané (couramment appelé fausse couche), dû à une maladie ou sans cause connue, et l'avortement provoqué, pratiqué soit pour des raisons thérapeutiques (protection de la vie de la mère), soit pour des raisons non thérapeutiques et appelé alors interruption volontaire de grossesse (IVG), lorsqu'il est légal (en France, avant 12 semaines).

1.4.7 Autre avertissement

« Petit ami » désigne « partenaire sexuel » selon le jargon des élèves et nous l'avons employé dans ce sens pour notre recherche.

1.5. Revue de littérature

Selon l'OMS(2002, p5), la sexualité[7]est*« un aspect central de la personne humaine tout au long de la vie et comprend le sexe biologique, l'identité et le rôle sexuels, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction »*. La sexualité est vécue et exprimée sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations. Alors que la sexualité peut inclure toutes ces dimensions, ces dernières ne sont pas toujours vécues ou exprimées simultanément. La sexualité est

[5] Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, sub-verbo, grossesse, paris, Claude, 2007, p.483, 3ème colonne
[6] Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, sub-verbo, avortement, paris, Claude, 2007, p.88, 1ère colonne
[7] OMS dans Who convened international technical consultation on sexual heath, 2002, p.5

influencée par des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, juridiques, historiques, religieux et spirituels.

Le terme sexualité peut prendre plusieurs dimensions. Plusieurs auteurs ont étudié ce concept sans pouvoir fondamentalement aboutir à un consensus. Ainsi, à titre d'exemple, Brenot (2007) distingue cinq aspects de la sexualité en relation avec les études menées par Réjean Tremblay depuis 1992. Selon lui, il s'agit des aspects biologiques, psychologiques, sociaux et culturels, affectifs et moraux.

Par contre, Pelège et Picod (2010) quant à eux estiment que la sexualité se trouve à l'intersection des trois champs qui fondent notre humanité : le champ biomédical, le champ psychoaffectif et le champ social.

Par ailleurs, parmi ces auteurs, on retient aussi Desaulniers (2001) qui a proposé une sexualité humaine en cinq dimensions à savoir : la dimension physique, la dimension psychologique, la dimension sociale, la dimension comportementale et la dimension morale.

Dans le cadre de ce travail, nous allons présenter la sexualité en cinq dimensions.

1.5.1. L'approche biologique de la sexualité

L'approche biologique de la sexualité concerne tout ce qui a trait à l'anatomie et à la physiologie du corps humain sexué. Elle fait également référence aux mutations anatomiques et physiologiques se produisant à la puberté, à la relation sexuelle et à la procréation (Desaulniers, 2001, Salah-Eddine Khzami et al., 2008). Généralement, la dimension biologique de la sexualité est associée à la génitalité, qui renvoie elle-même aux relations coïtales, aux actes sexuels, aux manipulations des organes génitaux et aux jeux sexuels. Pour Freud cité par Rwenge (1995), l'un des auteurs de cette approche *« les types de comportements sexuels sont le résultat d'un vif désir sexuel »*. En d'autres termes, l'orientation vers l'activité sexuelle s'explique par le

fait que l'individu cherche à satisfaire les pulsions biologiques à n'importe quel prix.

Selon Courtois (1998), la sexualité peut être considérée comme une fonction parmi d'autres : la faim, la soif ou le sommeil. Cependant, bien qu'elle soit réduite à une pulsion du corps qu'il faut satisfaire, la sexualité n'apparaît pas parmi les besoins primaires et vitaux d'un individu. Cette optique fonctionnaliste est très réductrice. Elle laisse pour compte la procréation, mais aussi toute l'organisation sociale qui se fait autour de cette activité de sexualité –procréation, (Wafo F, 2012).

Contrairement aux autres dimensions de la sexualité, la dimension biologique a été très vite prise en compte dans les programmes scolaires, notamment dans les programmes de Sciences de la Vie et de la Terre où des notions sont proposées aux élèves dès l'école primaire. Elle se limite dans ce cas à une information, une transmission de savoirs scientifiques sur la reproduction humaine, (Wafo F, 2012). Elle permet aussi *« […] à tout un chacun, de comprendre, de savoir, de voir comment le corps sexué fonctionne »* (Pelège&Picod, 2010, p.164). Toutefois, même si elle est utile, cette information sur la sexualité reste parcellaire et donc insatisfaisante tant dans son contenu limité, que dans son approche pédagogique.

1.5.2. La perspective psychoaffective

Sur le plan psychologique, la sexualité est l'ensemble des pulsions et des activités qui tiennent au fonctionnement normal de l'appareil génital. Dans ce sens la sexualité est à rapprocher de la génitalité. Mais elle n'est pas réductible à la génitalité ; elle désigne un ensemble beaucoup plus complexe de phénomènes. C'est dans ce sens très large que l'emploi les psychanalystes en lui accordant une place primordiale dans le développement de la personnalité, d'où le terme « développement psycho-sexuel»(Bergeret et *al*., 2008).

Les fondements de la sexualité adolescente sont construits durant la première enfance où existait déjà des pulsions sexuelles (la libido) mais une forme très différente de celle de l'adulte. Ces pulsions s'adressent à la fois au MOI (personnalité du sujet), aux autres êtres et aux choses. Elles passent par certains stades successifs :

-Le stade « oral » couvre de la naissance vers 18 mois : la libido se concentre au niveau de la bouche. Elle est déclenchée lors des succions. Le « fruit social » de ce stade oral est le langage, la parole. C'est-à-dire que l'enfant « sort » de ce stade lorsqu'il peut parler.

-Le stade « anal » débute vers 02 ans : la libido s'attache à l'évacuation ou la rétention des matières fécales et à l'excitation de l'anus.

-Le stade « phallique » commence vers 03 ans : la libido s'attache aux organes génitaux ; l'attachement au parent de sexe opposé se nuance d'une composante libidinale, c'est le complexe d'œdipe.

-La période de latence (entre 06 ans et la puberté) : l'enfant oublie les stades antérieurs et accepte la moralité.

-Le stade « génital » (après la puberté) : on note une résurgence des pulsions sexuelles sous des formes adultes qui deviennent plus intenses. Ces pulsions, d'abord auto-érotique, fortement dominées par la masturbation, entraînent ensuite l'adolescent vers la découverte de l'autre sexe pour la satisfaction de ses désirs sexuels. A ce moment, les relations sexuelles deviennent pour l'adolescent un besoin impérieux.

Selon cette perspective, la sexualité est aussi liée à la construction psychique de chaque individu et au développement de ses compétences psychosociales. Elle fait ainsi référence aux attitudes, à l'émotion, ainsi qu'aux sentiments éprouvés à l'égard de soi et de l'autre, et révèle de ce fait l'immatérialité de la sexualité (Mels, 2005). A cet effet, Courtois (1998) souligne que la « rencontre » et le «

désir » sont au centre de l'expérience humaine. Il s'agit ici de la rencontre de l' « autre », de son désir pour l'autre, à partir de son « manque », de son incomplétude d'homme, de femme et d'être en général. Toutefois, la dimension biologique demeure formellement identifiable et facilement acceptable par les enseignants comme objet d'éducation car elle est conçue autour des concepts scientifiques. En réalité, la perspective psychoaffective de la sexualité fait appel à l'identité sexuelle qui est la perception que chaque individu se fait de lui-même et, singulière de la manière de se sentir profondément homme ou femme. Cette identité, selon Pelège et Picod (2010) est bien un processus, une construction et non pas uniquement un état naturel ou biologique. C'est alors à juste titre que Wafo (2012) précise que « *contrairement au caractère inné génétique (biologique), le sexe psychique est le fruit d'une construction biologique* ».

Par contre l'approche psychoaffective de la sexualité reste implicite et semble être plus difficile à aborder, (Wafo, 2012). Néanmoins, la prise en compte de la dimension psychoaffective de la sexualité permet de mener avec les adolescents, une réflexion subjective au sujet de leur vie affective et sexuelle, et de la façon dont ils envisagent une relation sexuelle épanouissante. Cette démarche de réflexion intégrative sur la sexualité vise à réfléchir avec ceux-ci sur les diverses façons qui leur sont offertes d'exprimer leur sexualité avec un partenaire, dans le respect aussi bien de l'autre que de leurs propres besoins, leurs désirs, leurs préférences, leurs peurs et leurs limites. Il s'agit entre autre de réfléchir avec les jeunes sur l'impact de la pression des pairs et du désir de conformité sur l'expression de soi et de sa sexualité, (Wafo, 2012).

1.5.3. L'aspect comportemental

La sexualité selon cette approche met en exergue les risques liés à l'agir sexuel et aux moyens de se prémunir. Plusieurs auteurs ont inclus les éléments constitutifs de cette dimension dans la dimension biologique de la sexualité (Pelège&Picod, 2010 ; Brenot, 2007).

De façon claire, la dimension comportementale de la sexualité est le produit de l'intégration des quatre autres dimensions de la sexualité auxquelles elle est étroitement liée. Sa perception et son vécu par les adolescents dépendent totalement de l'harmonie avec laquelle ils appréhendent les autres dimensions de la sexualité. De ce fait, elle constitue un véritable baromètre de l'intégration de la réalité multidimensionnelle de la sexualité par l'adolescent. Il va s'en dire qu'une bonne maîtrise et un bon ancrage des éléments de base des volets biologique, psychoaffectif, moral et social/culturel contribuent à une réalisation positive de la dimension comportementale, (Wafo, 2012). Elle prend en compte aussi bien les infections transmissibles sexuellement (ITS), le VIH/sida, les grossesses non désirées, les interruptions volontaires de grossesse, les avortements clandestins que tous les autres dangers biopsychosociaux auxquels peuvent être confrontés les adolescents dans l'expression de leur sexualité.

Puisque les sujets liés à cette dimension sont régulièrement énoncés pour justifier l'intérêt de l'éducation à la sexualité (Inserm, 2001), on ne peut donc y agir efficacement que dans la mesure où on prend en compte toutes les autres dimensions de la sexualité.

1.5.4. La dimension sociale et culturelle

La théorie socioculturelle se fonde sur l'idée que l'activité sexuelle fait partie intégrante du social. Autrement dit, elle ne peut être « désocialisée ». Selon M. Foucault cité par Moustapha (2008), « *l'activité sexuelle accorde un rôle central à la construction sociale et culturelle sans laquelle aucun désir ne peut apparaître et s'exprimer* ». Ainsi selon l'auteur, les comportements sexuels sont également déterminés par les normes et les valeurs socioculturelles en matière de sexualité, l'ensemble de ces normes et valeurs déterminant les circonstances dans lesquelles a lieu l'activité sexuelle.

Traditionnellement, le développement des jeunes se fait à l'intérieur de la structure familiale où le contrôle social est intransigeant. C'est dire donc que *« La sexualité est en partie régie par la communauté et est étroitement liée à la socialisation des individus… Elle dépend du contexte social, historique et culturel d'une société »* (Courtois, 1998, p. 614). Le comportement sexuel de l'individu est ainsi influencé entre autres, par les codes culturels véhiculés sur la sexualité dans la société où il évolue. Dans les sociétés modernes, l'éducation des jeunes s'opérant dans plusieurs espace (famille, école, rue, etc.), les codes culturels relatifs à la sexualité transparaissent dans tous les supports de socialisation surtout les médias. L'influence culturelle et religieuse, les normes et règles du groupe social et leurs aspects juridiques et politiques ont également un impact sur la vie sexuelle (Rochigneux, Berger, Courty& Jourdan, 2007). Ils sont générateurs de stéréotypes, de rôles sexuels et de normes comportementales et affectives. L'intérêt et la pertinence de cette approche réside dans le fait qu'elle convoque le cadre scolaire, espace où évoluent le plus souvent ensemble les jeunes scolarisés. Cette prise en compte de la dimension socioculturelle de la sexualité s'avère ainsi nécessaire, pour permettre aux adolescents de structurer leur identité sexuelle sans se limiter aux modèles sociaux sur la sexualité souvent idéalistes, normalisant et générateurs d'angoisses et de frustrations, (Wafo, 2012).

1.5.5. Le volet économique

Le « sexuel » reste souvent associé à la puissance et à l'argent. Dans un tout autre contexte, Lévi-Strauss (1947), avait déjà souligné la valeur de monnaie d'échange des femmes, dans la mesure où dans le système matriarcal, la capitalisation des femmes assurait la descendance et la prospérité d'un clan. Loin de ces considérations anthropologiques basées sur l'échange et le fondement du social, nous pouvons seulement souligner qu'à travers les siècles, le « marché du sexe »

reste une source de profit important. Actuellement, il est particulièrement florissant, (Courtois, 1998).

1.5.6. La dimension morale

La dimension morale de la sexualité représente l'ensemble des valeurs, croyances et principes liés à l'expression de la sexualité (Brenot, 2007 ; Mels, 2005). Elle va contre l'idée d'une sexualité libre et sauvage, et permet de recadrer la sexualité des adolescents. Loin d'être une vision normalisée de la sexualité, la dimension morale appelle à la responsabilisation de l'agir sexuel, (Wafo, 2012).

1.5.7. L'adolescence

L'adolescence est la période de vie pendant laquelle l'être humain passe du stade de la première apparition des caractères sexuels secondaires à celui de la maturité sexuelle. C'est aussi la période au cours de laquelle il acquiert des structures psychologiques et les méthodes d'identification qui transforment l'enfant en adulte. Elle constitue également une transition entre le stade de dépendance sociale et économique totale à celui de l'indépendance relative.

Cette identification prend en compte quatre étapes de l'adolescence :

- l'éveil sexuel vers 13-15 ans ;
- les premières relations sexuelles vers 14-17 ans ;
- le rôle sexuel vers 16-19 ans ;
- le choix d'un rôle déterminant dans la société vers 18-25 ans.

Le concept d'adolescence recouvre donc plusieurs dimensions : biologique, démographique, sociale, psychologique, juridique, économique ; il n'est par conséquent pas étonnant que les définitions utilisées diffèrent selon les chercheurs. L'absence d'une définition univoque de ce concept rend ainsi difficile la détermination d'une période stable de la vie à laquelle s'appliquerait l'adolescence. Dans le cadre de notre étude et pour les besoins

de l'analyse, nous convenons de définir l'adolescence sociale comme la période de vie de l'homme allant de 12 à 19 ans.

L'adolescence est une période charnière marquée par une recherche identitaire et un besoin d'autonomisation (Collectif, 2014). Il peut être plus difficile pour un jeune de s'adresser à un adulte avec lequel il entretient des relations quotidiennes pour aborder des sujets aussi intimes que ceux relevant de la sexualité.

1.5.8. L'éducation sexuelle dans les cultures africaines

En raison des tabous sexuels, qui pèsent autant sur l'esprit de l'homme civilisé que sur celui du sauvage, ce sujet a toujours été entouré de mystère ; mystère fascinant ou sombre.

> Selon Malinowski (1970), « Lorsqu'à l'âge de douze quatorze ans, un garçon a atteint la vigueur physique qui accompagne la maturité sexuelle et un développement mental suffisant, pour pouvoir prendre part, dans une mesure limitée, il est vrai, et d'une façon irrégulière, à certains activités économique de ses aînés, il cesse d'être considéré comme un enfant et prend rang d'adolescent. Il reçoit en même temps un statut différent qui comporte certains devoirs et privilèges, lui impose une observance plus stricte des tabous et lui accorde une participation plus grande aux affaires de la tribu. A partir de ce moment, il prend davantage soin de son apparence extérieure. Chez les filles, le passage de l'enfance à l'adolescence est marqué par des signes tels que l'augmentation du volume des seins, l'apparition des poils au pubis et les menstrues. Elle doit désormais changer sa toilette, rendre ses tenues de plus en plus propre et ornée […]. Filles et garçons doivent être séparés, en vertu du rigoureux tabou qui joue un rôle si important dans la vie tribale. Les enfants les plus âgés, surtout de sexe masculin, doivent quitter la maison afin de ne pas gêner par leur présence la vie sexuelle des parents. Ils sont envoyés dans

une maison habitée par des célibataires ou par des veufs d'un certain âge, parents ou amis de la famille. Les filles s'en vont parfois habiter la maison d'un oncle maternel ou d'un autre parent d'un certain âge, également veufs […]. L'activité sexuelle de ces adolescents prend un caractère plus sérieux, elle devient une passion absorbante, un objet de tentatives sérieuses. Le garçon a le désir de plus en plus de pouvoir compter, pendant un certain temps au moins sur la fidélité et l'affectivité exclusive de celle qu'il aime. Mais ce désir n'est pas associé à l'idée de l'établissement de rapports exclusifs. Il est rare qu'un adolescent et une adolescente se montrent ensemble en public ou en plein jour[…] » (1970, p 59-64).

1.5.9. L'éducation sexuelle selon l'église

Selon Jean Paul II (1984), « *le message reçu sur la montagne est très capitale* ». Moïse a reçu sur la montage les dix commandements de DIEU parmi lesquels le neuvième dit : « *Tu ne commettras pas l'adultère* » (Ex 20.14). Plus tard dans l'évangile de Mathieu, JESUS dit : « *Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle* » (Mat 5.28). Ce désir est un acte intérieur bien défini, mais il constitue un acte illicite dans la relation de l'homme avec la femme. Il est de ce fait un péché car l'acte conjugal (le mariage), qui rend la relation sexuelle entre l'homme et la femme licite, n'a pas été célébré. L'église enseigne aux adolescents une vie saine, sans souillure, qui prône la chasteté jusqu'au mariage. L'église veille au respect de la loi divine.

CHAPITRE II : Cadre de l'étude et démarche méthodologique de la recherche

2.1. Cadre de l'étude

2.1.1. La commue d'Abomey-Calavi

Elle est l'une des plus grande commune du Bénin avec une forte densité de population où s'y côtoie plusieurs groupes ethniques. Elle l'une des communes envahit par une diversité de religions importées. L'un des dortoirs des travailleurs de la capitale économique, elle offre également aux étrangers un large panel touristique.

2.1.2. Situation géographique

La commune d'Abomey- Calavi, située dans la partie sud de la République du Bénin et du département de l'Atlantique, est limitée au nord par la commune de Zè, au sud par l'océan Atlantique, à l'est par les communes de Sô-Ava et de Cotonou, et à l'ouest par les communes de Tori-Bossito et de Ouidah. C'est la commune la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe plus de 20%. Elle s'étend sur une superficie de 539 Km² représentant 0,48% de la superficie nationale du Bénin.

2.1.3. Le milieu physique

La commune d'Abomey-Calavi a un relief peu accidenté. Les principaux traits caractéristiques sont : une bande sablonneuse avec des cordons littoraux, un plateau de terre de barre et des dépressions et marécages. Le climat est de type sub-équatorial marqué par deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. Le réseau hydrographique est constitué essentiellement de deux plans d'eau que sont le lac Nokoué et la lagune côtière. Par ailleurs, la commune dispose d'une façade maritime juxtaposée à la lagune côtière, des marais, des ruisseaux et des marécages. Tout cela lui offre des potentialités touristiques et halieutiques. La plus grande partie du territoire de la commune d'Abomey Calavi est occupée par des sols ferrugineux tropicaux et des sols sablonneux peu propices à l'agriculture. Les

sols hydromorphes très inondables n'occupent qu'une petite partie au nord du territoire. Les terres cultivables sont estimées à 464,5 Km². (Monographie de Abomey-Calavi, AFRIQUE CONSEIL, Mars 2006) Le couvert végétal de la commune varie selon les faciès traversés. Ainsi, on y rencontre la mangrove à palétuviers et des cocoteraies dans la zone côtière, une savane dégradée sur le plateau avec une domination de la jachère à palmier à huile, et un groupement herbeux dans les marécages et le long des berges du lac Nokoué.

2.1.3.1. L'organisation administrative

La commune d'Abomey-Calavi compte soixante dix (70) villages et quartiers de ville dirigés par des chefs de villages ou de quartiers de ville et répartis sur neuf (09) arrondissements que sont : Calavi Centre, Godomey, Akassato, Zinvié, Ouèdo, Togba, Hêvié, Kpanroun et Golo-Djigbé. Chacun des arrondissements est dirigé par un chef d'arrondissement (CA) élu pour un mandat de cinq ans. Le Conseil Communal actuel a été installé en 2015 et compte 25 conseillers et au sein duquel ont été élus le Maire et ses deux Adjoints. Le village ou quartier est administré par un Chef de village ou de quartier, l'arrondissement par le Chef d'arrondissement et la commune par le conseil communal (qui compte 12 membres) avec à sa tête le Maire assisté de deux (2) Adjoints.

2.1.3.2. Caractéristiques démographiques

Dans cette commune vivent environs 656.358 âmes dont 323.574 hommes et 332.784 femmes, réparties dans ses neuf arrondissements.

2.1.3.3. Caractéristiques du secteur de l'enseignement secondaire

Le système d'enseignement secondaire est réparti dans le secteur public et le secteur privé. Nous pouvons compter 288 établissements privés (92,60%) et 23 Collèges d'Enseignement Général (CEG) publics (7,40%) soit au total 311 établissements (Source : DPP/MESFTRIJ).

Dans le cadre de cette étude, nous choisissons de ne travailler que dans les collèges publics d'enseignement général.

2.2. Démarche méthodologique de la recherche

Cette étude s'est déroulée sur la période allant du 23 mai au 02 juin 2016. Elle a été faite grâce à une démarche méthodologique que le présent sous chapitre se charge d'exposer.

2.2.1. Nature de l'étude

Cette recherche s'est attelée à décrire certaines variables liées aux connaissances et aux comportements des élèves en matière de sexualité ; ce qui lui confère un caractère qualitatif. Mais également le recours aux chiffres a été fait pour estimer l'ampleur de certains phénomènes au sein de l'échantillon étudié. Elle possède ainsi un volet quantitatif. Au total,la présente recherche est à la fois qualitative et quantitative.

Il s'agit d'une étude d'observation transversale, à visée descriptive et analytique.

2.2.2. Population d'étude

Elle était constituée des élèves inscrits au titre de l'année académique 2015-2016 dans les collèges publics d'enseignement général de la commune d'Abomey-Calavi. Notre cible a été l'ensemble des élèves choisis par nos grappes.

2.2.3. Critère d'inclusion

Les critères d'inclusion sont :

- être élève inscrit depuis la rentrée académique 2015-2016 dans l'un des collèges publics d'enseignement général retenus pour l'enquête.

- avoir accepté de participer à l'enquête

2.2.4. Critères de non inclusion

- N'être pas élève inscrit depuis la rentréeacadémique 2015-2016 dans l'un des collèges publics d'enseignement général retenu pour l'enquête
- Les élèves n'ayant pas donné leur consentement pour participer à l'enquête.
- Les élèves présentant un état de santé les empêchant de remplir les questionnaires.

2.3. Echantillonnage

2.3.1. Technique d'échantillonnage

Notre étude a été menée sur la base des vingt-trois (23) collèges publics d'enseignement général. La population cible a été connue à partir des effectifs fournis par les autorités de ces établissements (directeur ou censeur ou surveillants).

Les collèges étaient les unités primaires et les élèves répondant aux critères d'inclusion, les unités secondaires. Les grappes ont été choisies selon une probabilité proportionnelle à la taille de la population.

- Le premier degré a consisté au choix aléatoire des grappes de la façon suivante :
    - Tirage au sort de l'ordre des collèges de la commune (Liste en annexe).
    - Les effectifs des élèves de chaque collège (Tableau N°2 en annexe).
    - Calcul des effectifs cumulés (Tableau N°3 en annexe).
    - Détermination du pas de grappe en faisant le rapport de l'effectif cumulé total (49367) par le nombre de grappe (nombre recommandé selon l'OMS : 30). Le pas de grappe est donc 1645,56.

L'identification de la 1ère grappe a été réalisée en tirant au sort un nombre inférieur ou égal au pas de grappe. Ce nombre est 50.

A partir des effectifs cumulés déterminés, nous avons remarqué qu'il s'agit du collège : CEG2GODOMEY

- Les autres grappes ont été déterminées en ajoutant chaque fois le pas de grappe. La grappe choisie était celle dont l'effectif cumulé contient le nombre ainsi calculé.
- Le deuxième degré a consisté au choix du l'unité statistique à l'intérieur de chaque grappe. Le sujet a été choisi de la façon suivante :
- L'enquêteur s'est rendu au centre du collège, et a choisi au hasard une direction en faisant tourner au sol un stylo. Dans cette direction, il choisit la première classe à gauche puis une classe sur deux. Dans chaque classe, il prend tous les élèves répondant au critère d'inclusion ;
- Si dans une direction, il n'y a pas le nombre de sujets prévus, l'enquêteur refait le circuit dans une autre direction jusqu'à obtenir le nombre d'élèves prévus par collège.

2.3.2. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été calculée à l'aide de la formule de SCHWARTZ :

$$N = \frac{e\,£^2 pq}{I^2}$$

N = taille de l'échantillon

P = 22,1% = 0,22 (La prévalence de la population recherchée) ;

q = 1 – p = 78% = 0,78 C'est la proportion de sujets âgés de moins de 11 ans et plus de 19 ans dans la population d'Abomey-Calavi ;

£ est égale à la valeur de l'écart réduit pour un risque alpha de 5% (£ = 1.96) ;

i est la précision désirée pour les résultats : 5%

e = 2 (effet grappe) ;

$$N = \frac{2(1{,}96^2)(0{,}22)(0{,}78)}{0{,}05^2}$$

N= 527,37 soit **528**

Le nombre de grappes retenu étant de 30, le nombre de personnes enquêtées par grappe étaient 18. Nous retenu 18 personnes par grappe d'où **540** personnes enquêtées au total.

2.4. Les variables étudiées

2.4.1. Les variables dépendantes

Il s'agit de :

- La connaissance de la sexualité
- L'attitude face à la sexualité
- La pratique de la sexualité
- La survenue des grossesses
- Et les avortements

2.4.2. Les variables indépendantes

Ce sont les facteurs sociodémographiques :

- L'âge,
- Le sexe,
- La religion,
- L'ethnie,
- Le collège

2.5. Collecte des données

La collecte des données a été faite collège après collège.

2.5.1. Outils de collecte

C'est un questionnaire que nous avons pré-codé et testé. Nous avons adapté le questionnaire au langage familier des apprenants en vue d'en faciliter la compréhension. Le questionnaire comporte des questions fermées (le sujet doit faire un choix et cocher) et des questions ouvertes (le sujet doit écrire ses impressions).

2.5.2. Technique de collecte

Les questionnaires sont distribués aux élèves qui les remplissent individuellement après l'explication fournie par l'enquêteur.

2.5.3. Préalable à l'enquête

Nous avons d'abord été, au ministère de l'enseignement secondaire, de la formation technique et de la réinsertion des jeunes (MESFTRIJ), solliciter le répertoire et des établissements de la commune d'Abomey-Calavi. Ensuite, nous avons rencontré les autorités administratives de chaque établissement public d'enseignement général pour leur expliquer l'objectif de notre étude afin d'obtenir et leur collaboration.

2.5.4. Pré-test

Le pré-test du questionnaire a été effectué une semaine avant au CEG Le Plateau, collège non retenu pour l'enquête ; il a été réalisé en une journée, par l'administration du questionnaire, auprès d'un petit nombre de 54 élèves, afin de s'assurer de la bonne acceptation du questionnaire, de sa fluidité et de la bonne compréhension des questions.

2.5.5. Déroulement pratique de l'enquête

L'enquête s'est déroulée aux heures habituelles de cours, selon le programme établi de commun accord avec les autorités.

Les élèves sélectionnés reçoivent les questionnaires.

Après de brèves explications sur les objectifs de l'étude et sur le déroulement de la séance, les élèves ont été invités à remplir les questionnaires soit :

- Par remplissage immédiat : les questionnaires sont remplis puis ramassés après les explications. La majorité des enquêtés a procédé ainsi.
- Par remplissage différé : après les explications, les élèves rentrent chez eux avec les questionnaires, les remplissent puis les rendent au surveillant sous plis fermé. Cette méthode a été adoptée sous l'exigence de certaines autorités vue le programme des enseignants.

La durée de passation du questionnaire varie en fonction de l'élève et est environ de 20 à 35 minutes.

La collecte des données a couvert la période qui a été définie plus haut et l'enquête proprement dite s'est déroulée dans les huit collèges sélectionnés.

2.5.6. Outils et traitement de données

Le questionnaire constitue l'outil de collecte utilisé au cours de notre étude. Il comporte des questions fermées et des questions ouvertes.

Les données ont été traitées à base du logiciel Excel 2007

Après conception d'un masque de saisie codé, les données ont été saisies puis le traitement des données a été effectué.

2.6. Considération éthique et déontologique

Les autorités départementales de l'enseignement secondaire et les responsables des établissements ont été informés et ont donné leur accord pour la recherche. Seuls les élèves consentants ont participé à l'enquête. A chaque sujet participant à l'enquête, nous avons expliqué les informations nécessaires sur le but, l'importance et la portée de notre étude avant la collecte des informations.

2.7. Limites et difficultés rencontrées

- Le questionnaire n'a pas été rempli en entretien individuel.
- Les enquêtés ont été influencés par le groupe.
- Certains responsables de ces collèges n'ont pas accepté notre enquête.
- La présence de l'autorité administrative (surveillant) dans la collecte des questionnaires remplis à domicile a probablement influencé l'enquête.
- Certains enquêtés ont tenté d'emporter le questionnaire.
- La période choisie (période de pluie) a rendu l'accès difficile aux établissements.

Ces difficultés n'ont pas entravé cette enquête. Les résultats qui se dégagent à partir du travail réalisé sur le terrain sont présentés dans la partie suivante.

PARTIE II : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : Présentation des résultats

Notre étude est effectuée sur cinq cent quarante (540) élèves des collèges publics d'enseignement général de la commune d'Abomey-Calavi. Le dépouillement et le traitement des questionnaires, nous ont permis d'obtenir les différents résultats ci – dessous. Nous notons que nos différents histogrammes ont, en axe des ordonnées, le nombre d'enquêté et/ou le pourcentage d'enquêté.

RESULTATS

3.1. Répartition des enquêtés par sexe

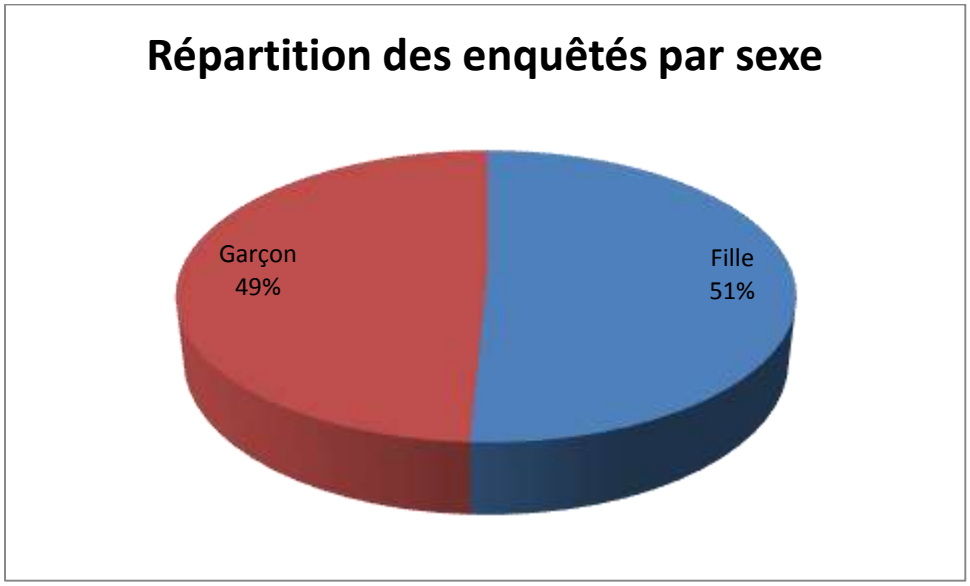


Figure n° 1 : Répartition des enquêtés par sexe

Notre étude a porté sur 540 élèves composés de 51% de filles et 49% de garçons.

3.2. La proportion d'enquêtés par tranche d'âge

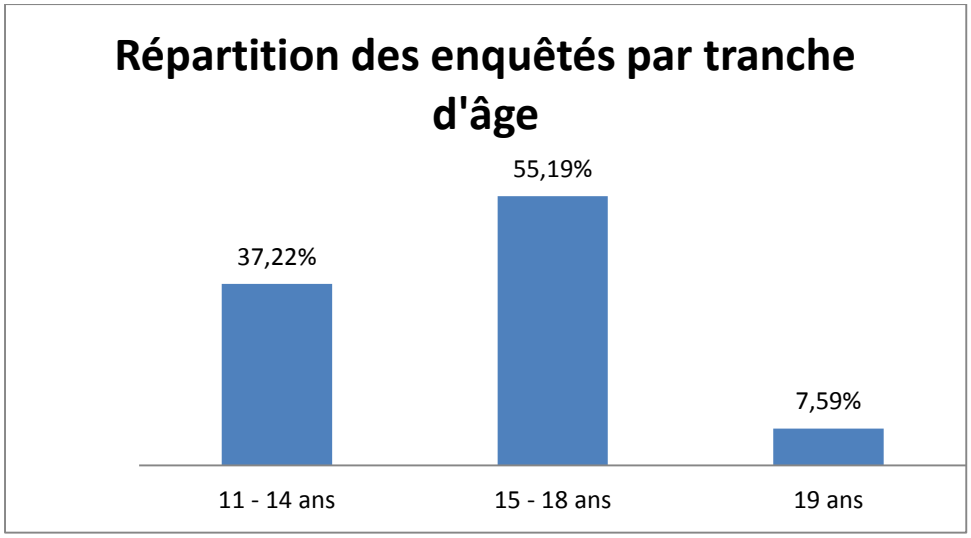


Figure n° 2 : Répartition des enquêtés par tranche d'âge

La figure 2 présente la répartition des enquêtés par tranche d'âge. Dans notre population d'étude, 37,22% des sujets sont âgés de 11 à 14 ans, 55,19% des sujets sont âgés de 15 à 18 ans et 7,59% ont 19 ans. Plus de la moitié est âgée de 15 à 18 ans.

3.3. La définition de la sexualité

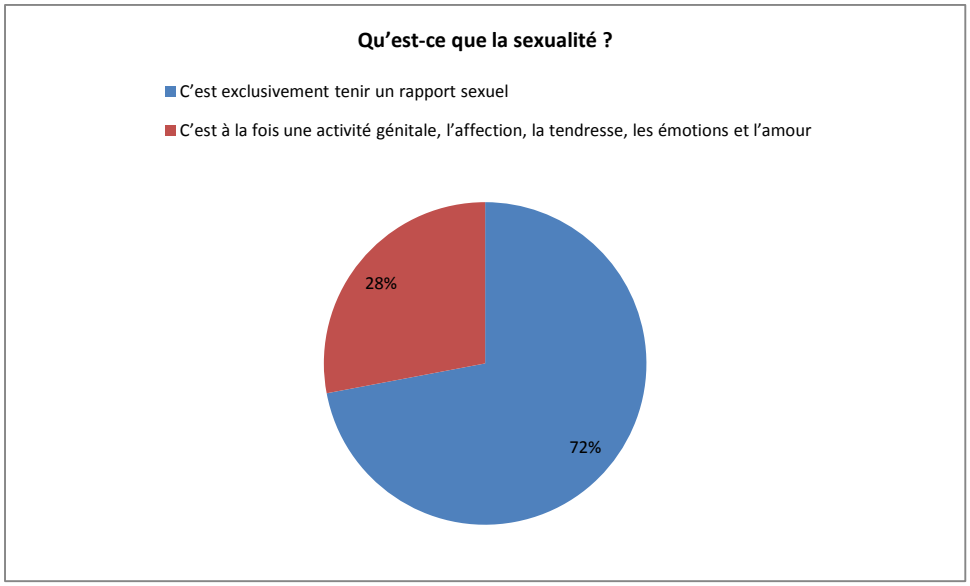


Figure n° 3 : répartition des élèves en fonction de leur compréhension de la sexualité

A la lecture de cette figure, on remarque que sur les 540 élèves interrogés, 72% définissent la sexualité comme étant exclusivement tenir un rapport sexuel. Seulement 28% de ces élèves pensent qu'elle est à la fois une activité génitale, l'affection, la tendresse, les émotions et l'amour.

3.4. Répartition des élèves en fonction des informations sur la sexualité.

Tableau I : répartition des élèves en fonction des informations reçues ou non sur la sexualité

	Effectif	**Pourcentage**
Beaucoupd'informations	263	48,70%
Peu d'information	146	27,04%
Pas d'information	110	20,37%
Non réponse	21	3,89%
Total	**540**	**100,00%**

De ce tableau, il ressort que 263 élèves (48,70%) estiment avoir beaucoup d'informations en matière de sexualité, 146 (27,04%) disposent de peu d'information et 20,37% n'ont pas d'information en matière de sexualité.

3.5 Répartition des élèves par tranche d'âge en fonction des informations sur la sexualité.

Tableau II : Répartition des élèves par tranche d'âge en fonction des informations reçues ou non sur la sexualité

	Beaucoupd'informations		Peu d'information		Pas d'informations	
Tranches d'âge	**Effectif**	**%**	**Effectif**	**%**	**Effectif**	**%**
11 - 14 ans	87	16,11%	36	6,67%	78	14,44%
15 - 18 ans	152	28,15%	97	17,96%	49	9,07%
19 ans	24	4,44%	13	2,41%	4	0,74%
Total	**263**	**48,70%**	**146**	**27,04%**	**131**	**24,26%**

La lecture de ce tableau révèle que 28,15% d'élèves âgés de 15 à 18 ans ont affirmé avoir beaucoup d'informations. 14,44% d'élèves âgés de 11 à 14 n'ont pas d'information en matière de sexualité.

3.6. Les sources d'information sur la sexualité

Tableau III : répartition des élèves selon les sources d'information sur la sexualité

Sources d'informations	**Effectif**
Les feuilletons	300
Sur internet	263
A l'école	196
Dans la presse (journaux, magazines, amour et vie…)	172
A la radio	139
Dans les centres sociaux	91
Dans des associations	74
Dans les livres scolaires	78
Dans les lieux de culte	52

Le tableau n° III montre les différentes sources d'informations de nos enquêtés. 300 des élèves approchés détiennent leur information sur la sexualité des feuilletons et 263 de l'internet. La famille est alors absente dans l'éducation sexuelle.

3.7. Débat sur la sexualité avec enseignant

Tableau IV : répartition des élèves selon le débat sur la sexualité avec les enseignants ou non.

	Effectif	**%**
Oui	205	38, 15 %
Non	287	53, 15 %
Non réponse	47	8.70%
Total	**540**	**100.00%**

Ce tableau nous renseigne sur l'existence de débat avec les enseignants. Dans tout le lot, il n'y a que 205 soit 38, 15 % des élèves qui discutent de la sexualité avec des enseignants ou éducateurs.

3.8. Connaissance d'un numéro vert pour s'informer de la sexualité

Tableau V : répartition des élèves en fonction de la connaissance d'un numéro vert (call center).

	Effectif	%
Oui	207	38, 33%
Non	307	56, 85%
Non réponse	26	4, 81%
Total	**540**	**100, 00%**

Nous avons choisi de savoir si des lignes téléphoniques offraient des informations aux élèves. Ainsi le tableau précédent indique que 56,85 % des élèves interrogés n'ont pas connaissance des numéros gratuits qui pourraient répondre à leurs questions contrairement à 38,33 % qui déclarent avoir connaissance.

3.9. Répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec la mère

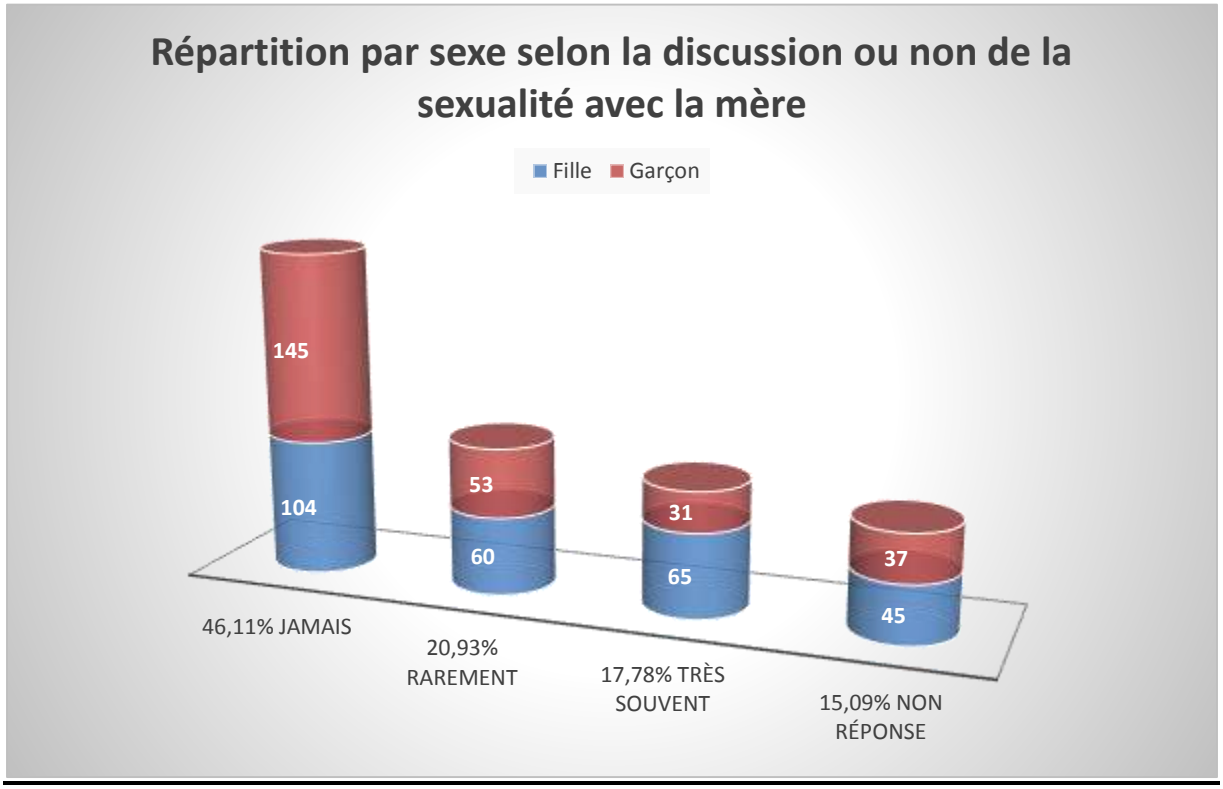


Figure n° 4 : répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec la mère

La répartition des enquêtés en fonction de la discussion ou non de la sexualité avec la mère, nous a permis de noter que 46,11% des 540 interviewés n'ont jamais discuté de la sexualité avec leur mère, et 17, 78 % en parlent très souvent.

3.10. Répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec le père

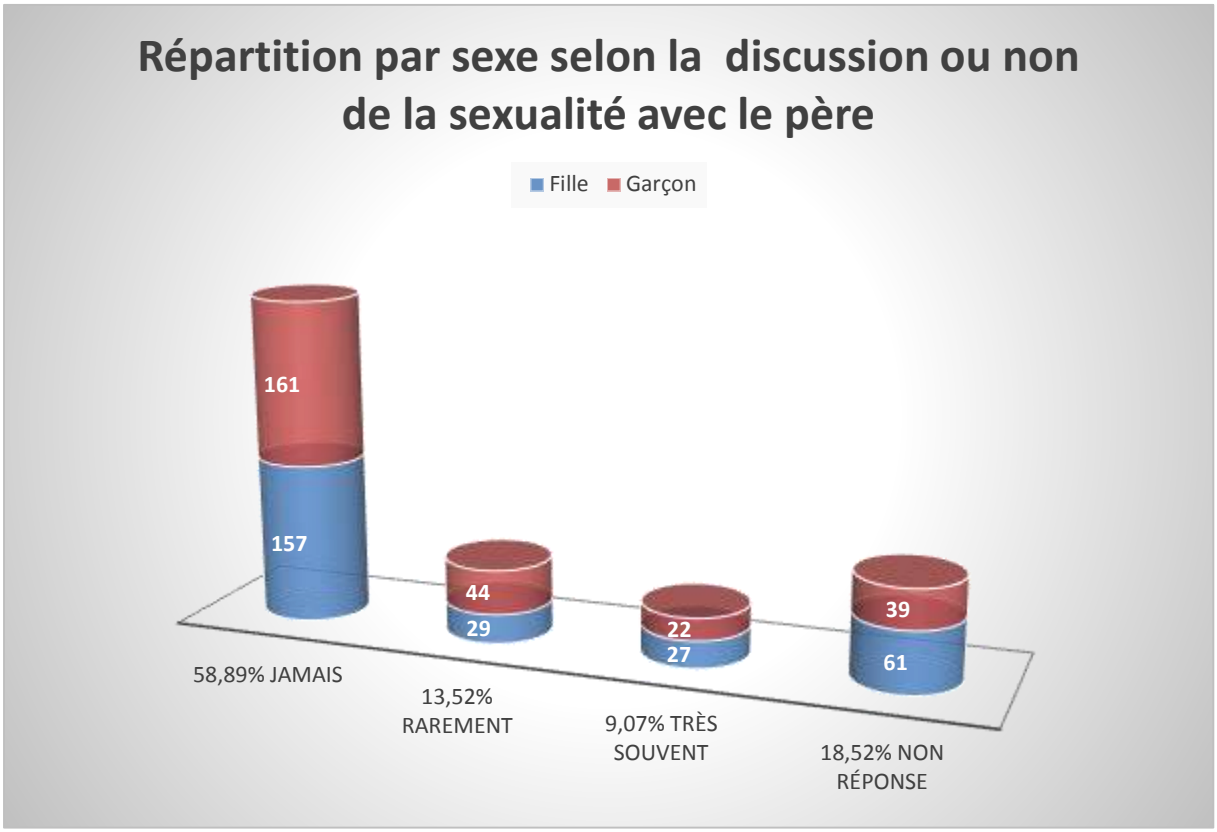


Figure n° 5 : répartition des élèves en fonction de leur niveau de discussion sur la sexualité avec leur père

Il ressort de cette figure de répartition des enquêtés en fonction de la discussion ou non de la sexualité avec le père que : 58,89 % des 540 approchés reconnaissent n'avoir jamais discuté de la sexualité avec leur père, 13, 52 % échangent rarement sur la sexualité, 9, 07 % en parlent très souvent et 18, 52 % sont restés sans réponse.

3.11. L'usage du préservatif

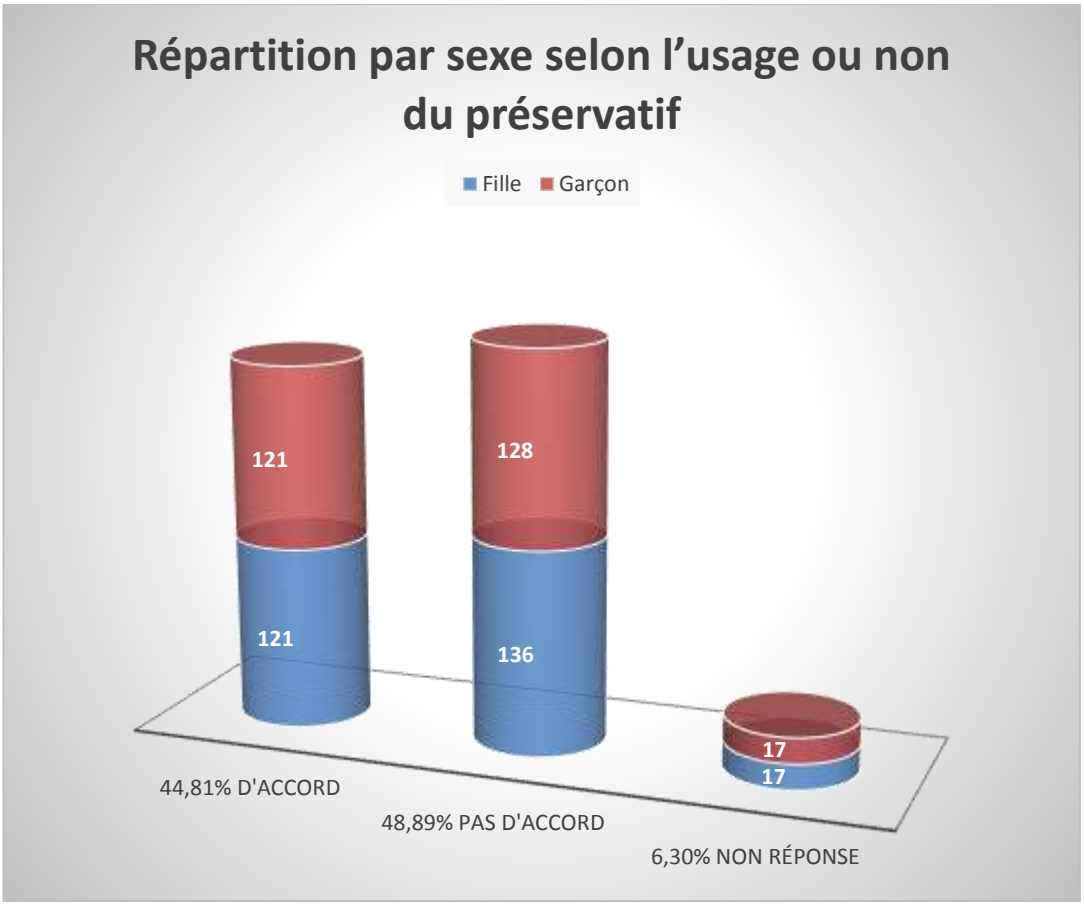


Figure N°6 : répartition par sexe selon l'usage ou non du préservatif

A la question de savoir si nos enquêtés utilisent les préservatifs, nous avons constaté que 136 des filles et 128 des garçons soient 48,89% des enquêtés n'aiment pas ou n'utilisent pas le préservatif.

3.12. Le nombre de partenaires par enquêtés

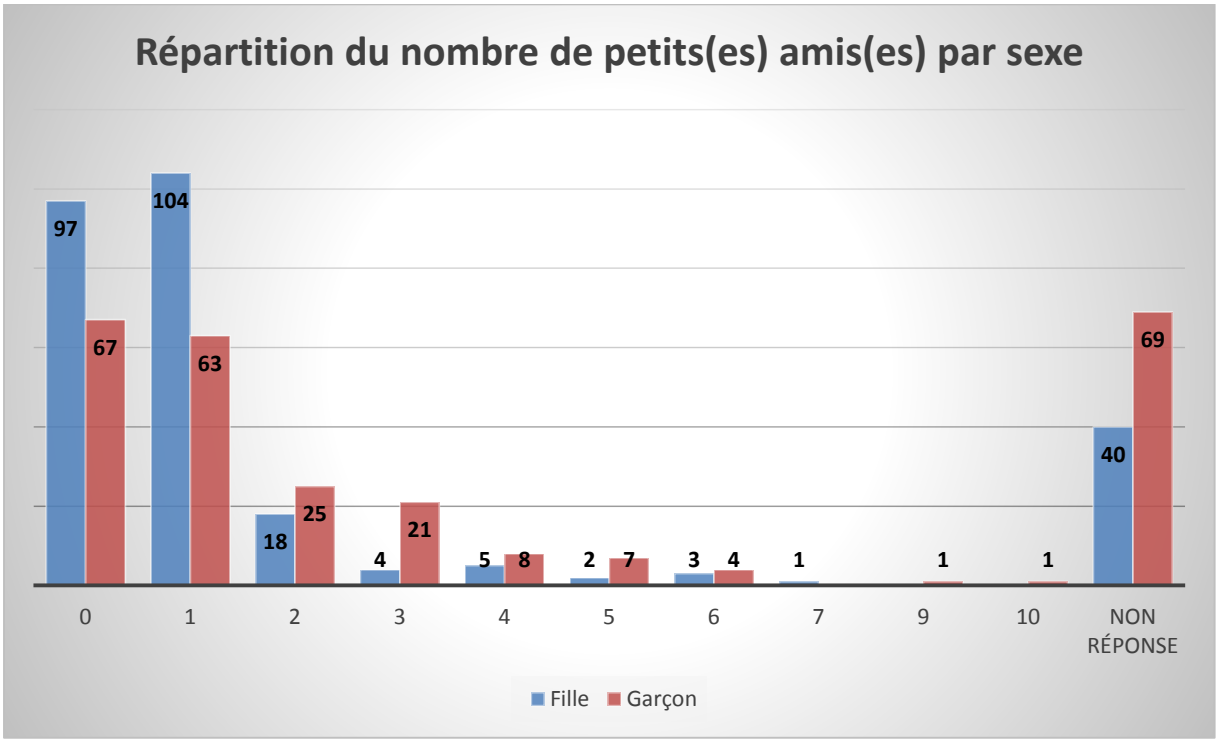


Figure N°7 : répartition du nombre de petits(es) amis(es) par sexe

A la question de savoir le nombre de petits que possède chaque enquêté, nous avons obtenu diverses réponses. Ainsi, 104 filles et 63 garçons ont 1 petit(e) ami(e). Si nous associons, on constate que 43 enquêtés ont 2 petits(es) amis(es),25enquêtés ont 3 petits(es) amis(es),13enquêtés ont 4 petits(es) amis(es),19enquêtésont 5 ou plus de 5 petits(es) amis(es). Mais 40 filles et 69 garçons n'ont pas répondu à la question.

3.13. La préférence pour l'homosexualité

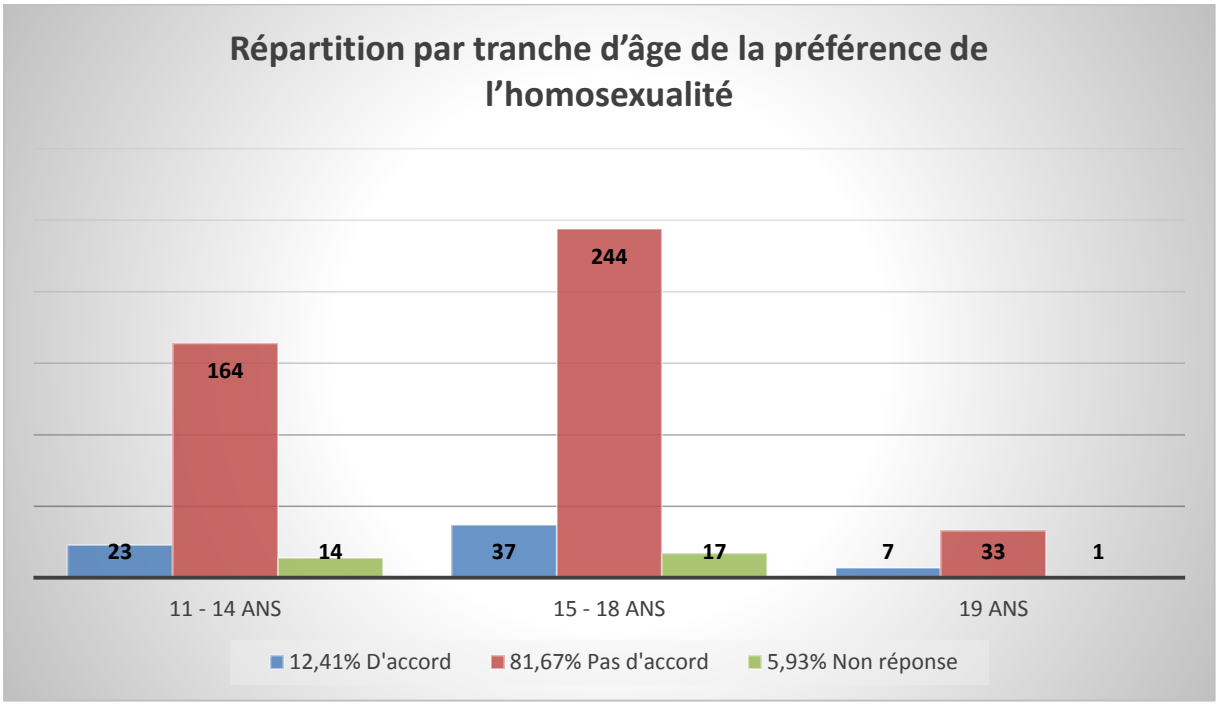


Figure n°8 : répartition par tranche d'âge de la préférence de l'homosexualité

A question de savoir leur préférence de l'homosexualité, la figure 8 présente les proportions qui préfèrent l'homosexualité. 12,41% des enquêtés aiment l'homosexualité pour éviter les déceptions.

3.14. Les enquêtés sexuellement actifs

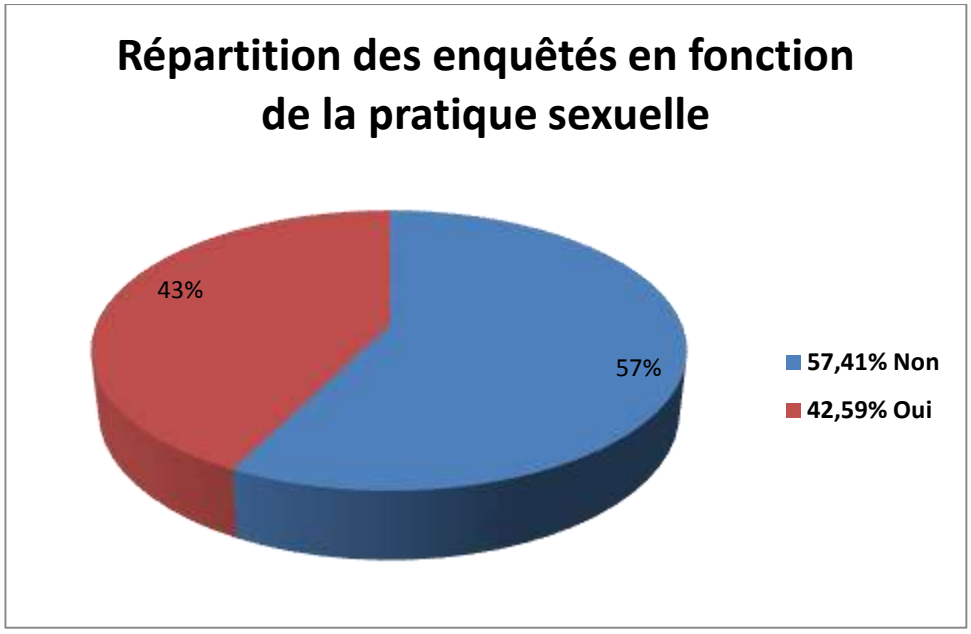


Figure N°9 : Répartition des enquêtés en fonction de la pratique sexuelle.

A la question "Fais-tu des rapports sexuels", nous avons que 80 filles et 150 garçons soient 42,59% des enquêtés ont eu des rapports sexuels.

3.15. La fréquence des rapports sexuels

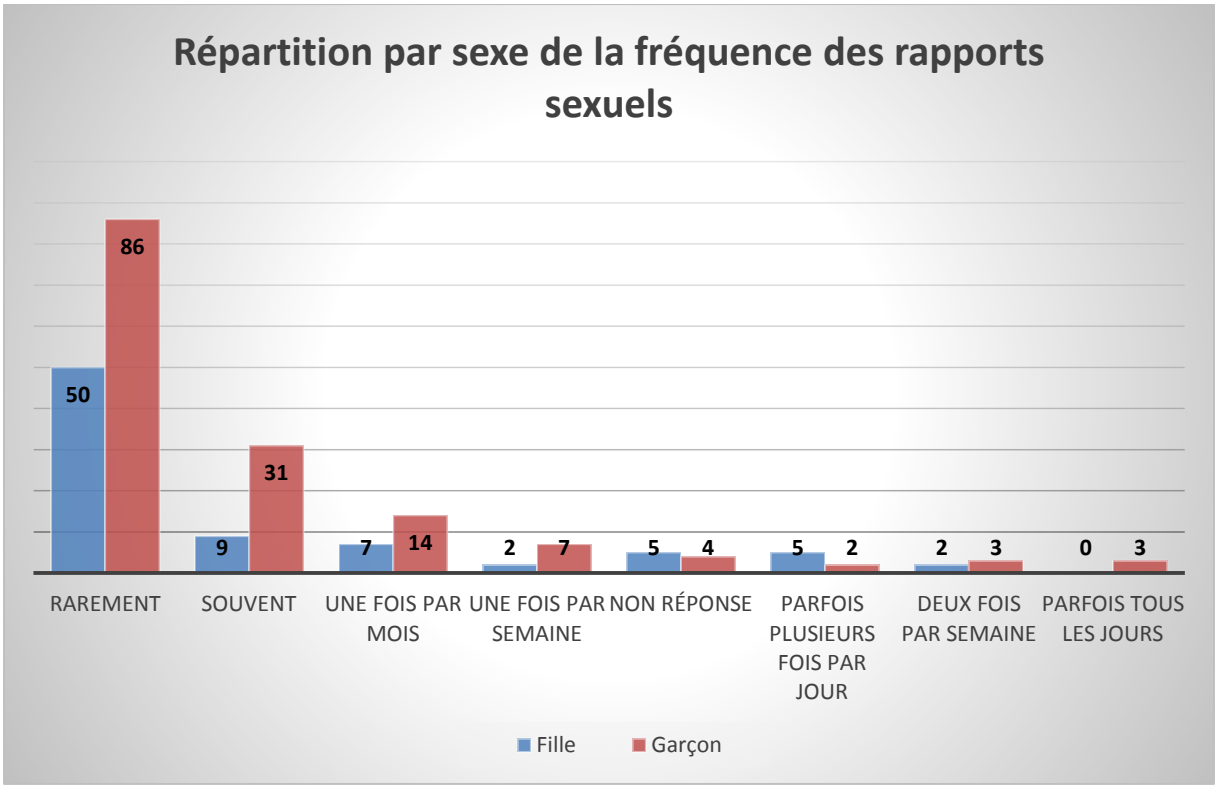


Figure N°10 : Répartition par sexe de la fréquence des rapports sexuels

A la question de connaître la fréquence des rapports chez nos enquêtés, 50 filles et 86 garçons ont rarement des rapports sexuels. 9 filles et 31garçons disent qu'ils le font souvent. 7 filles et 14 garçons ont un rapport sexuel tous les mois. 2 filles et 7 garçons ont un rapport sexuel toutes les semaines. 2 filles et 3 garçons ont 2 rapports sexuels par semaine. 3 garçons ont des rapports sexuels tous les jours. 5 filles et 2 garçons le font parfois plusieurs fois par jour. 5 et 4 n'ont donné aucune réponse.

3.16. Les cas de grossesses

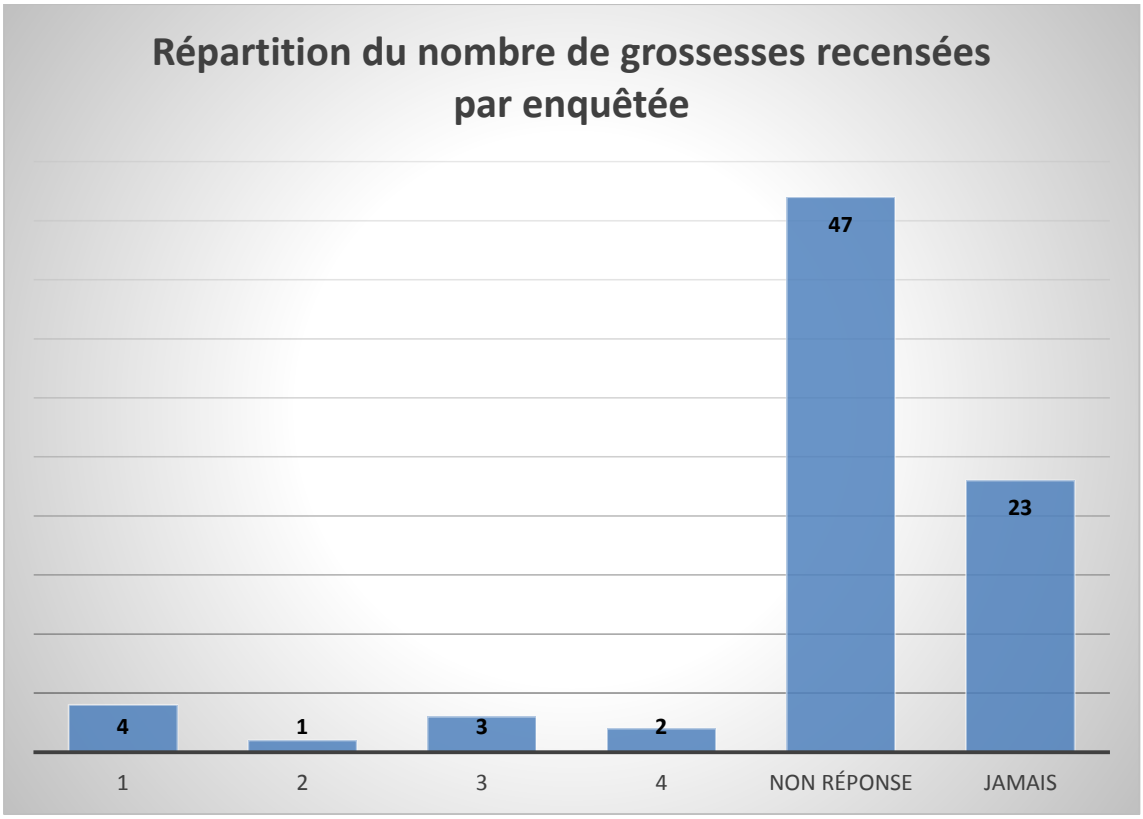


Figure n°11 : Répartition des grossesses recensées par enquêtée

A la question de connaître le nombre de grossesses par enquêtée, nous avons constaté que 4 filles sont tombées enceintes 1 fois, 1 fille a eu 2 grossesses, 3 filles ont eu 3 grossesses et 2 filles ont eu 4 grossesses. Tandis que 23 filles disent qu'elles ne sont jamais tombées enceinte, 47 filles n'ont pas répondu à la question.

3.17. Les cas d'avortement

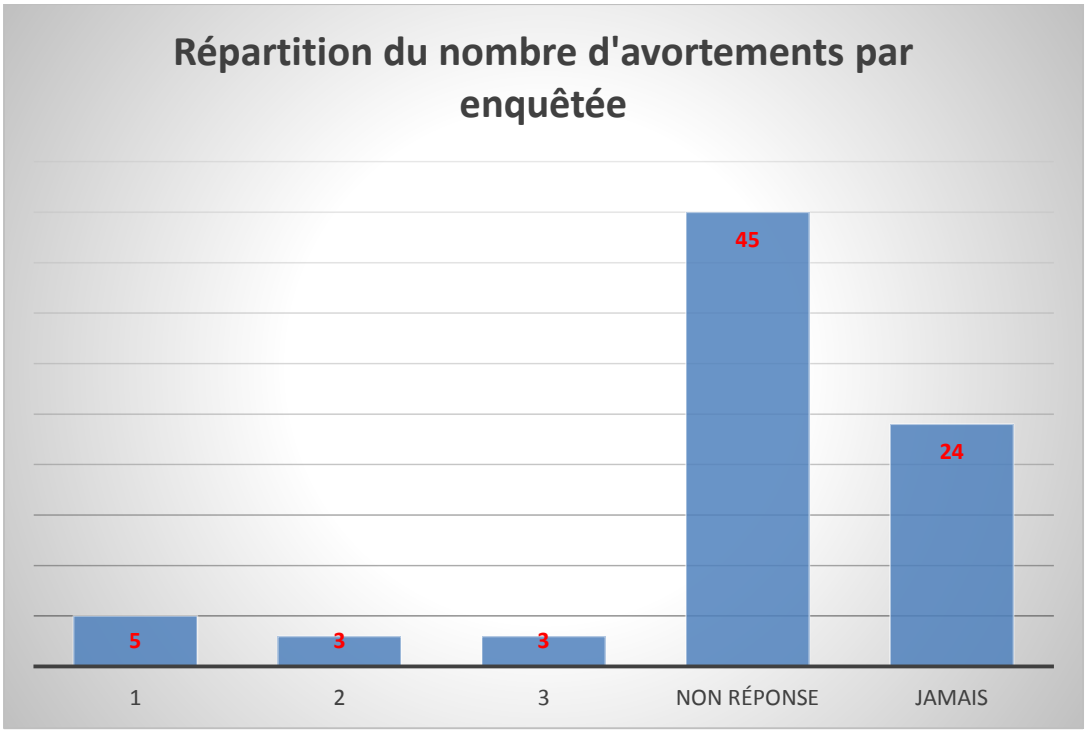


Figure N°12 : Répartitiondu nombre d'avortements par enquêtée

La figure 12 présente le nombre d'avortement effectué par les filles enquêtées. 5 filles ont avorté une fois. 3 filles ont avorté deux fois et 3 autres ont avorté trois fois. 24 filles n'ont jamais avorté et 45 filles n'ont pas répondu à la question.

3.19. Les personnes impliquées dans les avortements

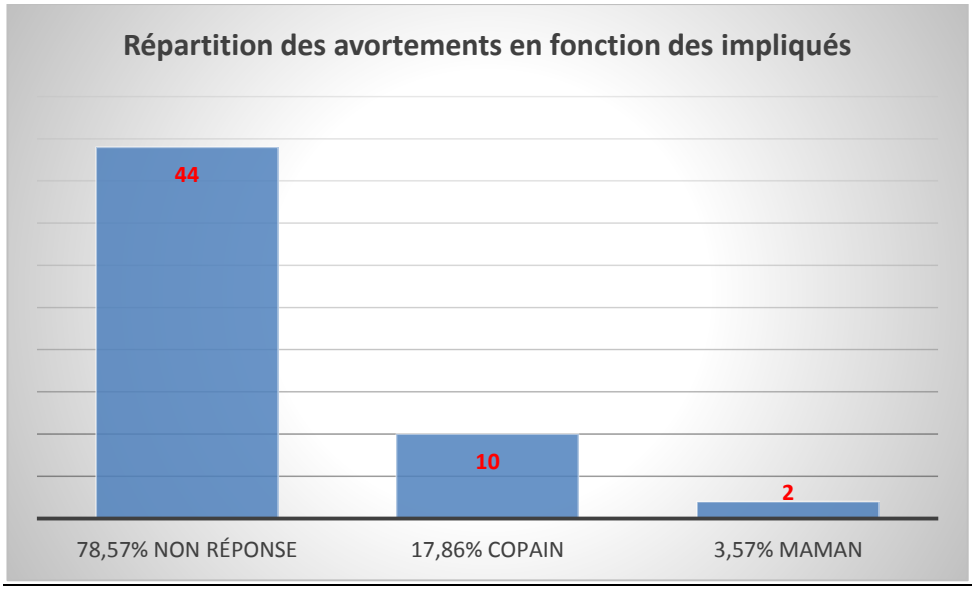


Figure N°13 : Répartition des avortements en fonction des personnes impliquées

La figure 13 présente les cas d'avortements en fonction des personnes impliquées. Les auteurs (copains) ont été impliqués dans 10 cas d'avortements. 2 cas d'avortements ont été fait en complicité avec les mères de filles.

CHAPITRE IV : Analyse et discussion des résultats

Introduction

A partir des différents résultats présentés au chapitre précédent, nous analyserons puis discuterons à la fois en trois points à savoir : la connaissance, l'attitude et la pratique de la sexualité.

4.1. Connaissance des élèves sur la sexualité

Notre étude a porté sur 540 élèves composés de 274 filles et 266 garçons. Plus de la moitié (55,19%) a un âge compris entre 15 et 18 ans. 72 % des apprenants des CEG parcourus ont défini la sexualité comme le fait tenir exclusivement un rapport sexuel. Seul 28 % comprennent que la sexualité va au-delà du rapport sexuel. Malgré cette lacune, 48,70% parmi les élèves enquêtés ont déclaré avoir beaucoupd'informations. C'est assez sensible parce que près de la moitié avait une définition aussi erronée, on peut s'inquiéter des conséquences que cela pourrait engendrer. On ne s'étonne pas qu'en année scolaire 2012-2013, en République du Bénin, qu'on enregistre deux mille grossesses (Gazette du Golfe, 2016) et que notre enquête qui s'est juste déroulée dans huit CEG de la commune d'Abomey-Calavi révèle que 12,5 % des filles de l'échantillon ont porté une grossesse au moins une fois, cette même tendance se confirme dans le CEG Houèto, l'un des CEG de la commune d'Abomey-Calavi, qui a enregistré à lui tout seul 29 cas de grossesse au premier trimestre de l'année scolaire 2015-2016 (Administration, 2015).

Par ailleurs, on peut estimer que les élèves ne tapent pas à la bonne porte en matière de recherche d'information sur la sexualité d'autant plus que pour la plupart ils détiennent leur information sur la sexualité des feuilletons (55,56 %), de l'internet (48,70 %). On constate que les feuilletons et l'internet tentent d'assumer cette fonction parentale. On pourrait comprendre pourquoi les jeunes s'abonnent aux feuilletons et aussi restent tout le temps coller au clavier de leur portable. Les sources les plus autorisées sont pratiquement absentes : les parents et

l'école. La qualité des informations que diffusent lesdits feuilletons laisse à désirer en matière d'éducation à la sexualité. On peut citer entre autres, Mademoiselle, Destin croisé, Rubbi etc. Pour la plupart du temps, ces feuilletons présentent des obscénités. Si ce n'est pas une fille qui est entrain d'épouser son père ( ), ce serait un homme qui sort avec la mère et la fille ( ) ou encore on y voit que des scènes érotiques où les acteurs sont en plein ébats amoureux. Ainsi, les élèves sont nombreux à affirmer ne pas parler de la sexualité avec leur mère (46,11%) et leur père (58,89%). Ce résultat est confirmé par une recherche antérieure aux Etats Unis qui a montré que 72 % des parents ont déclaré ne jamais échanger de la sexualité avec leur enfant (Berne et Huberman, 1999).

Pourtant, l'homme est un être curieux de part sa nature. Même en étant enfant, il l'est encore plus. Se poser des questions en matière de sexualité est chose normale. Pour assouvir cette curiosité, il recherche les informations déjà enfant et adolescent. Après une recherche sur le terrain, Duquet F. (2003) a recensé les questions que se posent enfants et jeunes sur la sexualité. Les enfants de 5 à 6 ans par exemple pris dans une atmosphère de confiance et de sérénité ont exprimé les interrogations suivantes : *« Comment le bébé est-il entré dans le ventre de la maman? À quoi ça sert un pénis? Pourquoi maman saigne?»* (p. 15). On s'aperçoit que toutes ces questions ont rapport à la sexualité et ce sont les enfants qui les ont posées. Il est vrai qu'ils sont en pleine période de complexe d'œdipe ou en sortent à peine. Cela confirme que la sexualité est naturelle et que le besoin de s'informer s'impose. L'école et les parents doivent s'entendre pour cesser de faire de l'éducation à la sexualité un tabou.

Selon Mucchielli(1963, p.147), « *les activités sexuelles concrètes(généralement rares) entreprises chez les adolescents sont plutôt amenées par la curiosité que par des pulsions sexuelles proprement dites. C'est pourquoi cette période est la période idoine pour l'éducation sexuelle* ». L'éducation sexuelle devra donc être entreprise à la pré-puberté en s'appuyant sur l'aspect intellectuel de la curiosité à cet âge. C'est le comment et le pourquoi qui

passionnent les adolescents, il est alorsimpérieux de présenter les choses sous leur aspect le plus scientifique. Il faut s'étendre, de la manière la plus précise et la plus conforme aux dernières connaissances physiologiques, embryologiques et obstétricales, sur la fécondation, la génération, le développement fœtal et les modalités de l'accouchement.

Dans la plupart des cas, les parents ne peuvent pas suffire à faire cette éducation parce qu'ils manquent des connaissances médicales précises sur ces problèmes. Il faut donc avoir recours à des livres, au psychologue de la famille ou au médecin de famille : ce dernier peut parfaitement faire l'éducation sexuelle en heure. Les parents hésitent à aborder ces questions avec leurs enfants ; ils attendent, non sans malaise, des questions précises, se renvoyant de père à mère la responsabilité de l'information, et nos curieux, surtout s'ils ont été conditionné par les interdits antérieurs, hésitent, bien naturellement, à poser des questions aussi dangereuses à des parents dont ils n'attendent que de l'incompréhension ou des échappatoires.

L'ouverture aux parents est elle-même rendu difficile par le goût du secret qui caractérise cet âge. Le sentiment du Moi s'intensifie. Toute inquisition ou toute perquisition des parents dans le secret personnel sont perçues comme des effractions de la personnalité.

Selon Mucchielli(1963), « *une attitude incompréhensive des parents risque de conduire souvent ces grands enfants au mensonge, à la fabulation, à l'hypocrisie […], ce qui les tourmente c'est de se sentir insignifiant, d'être traité en enfants* » (p.148).

4.2. Attitudesface à la sexualité

Dans la plupart des collèges, autorités et ou enseignants se sont plaint du comportement de leurs apprenants. Au CEG Adjagbo, lors de passage, parents d'élèves et directeur tenait une assise au sujet d'un garçon qui avait eu un rapport sexuel avec une fille de la classe 6è. Au CEG1 Calavi, les enseignants témoignent

avoir surpris des élèves en action souvent avant 7 heures et après les cours de 19 heures ; et ses élèves ont été sanctionnés.Nous comprenons que les élèves imitent ce que les réseaux (internet et feuilletons ou films) diffusent. Il est inquiétant que 48,89% aiment des rapports non protégés. Ces adolescents ne sont pas conscients des risques qu'ils courent ou ils les ignorent. Avoir plusieurs partenaires à la fois semble être la mode de référence des jeunes.

Dans notre échantillon, 42,59% des élèves ont déjà eu des rapports sexuels. Ce résultat est inférieur à ceux de Avodagbe (1988)qui est de 61,32%, de Ajahi (1991)au Kenya qui est de 51% et de Lagrange (1996)qui est de 55%. Mais ce résultat est supérieur à celui deOdujinrin (1991)au Nigéria qui est de 29%. Notre étude montre que l'activité sexuelle (avant le mariage) qui était tabou dans nos cultures, n'est plus respecté. Vue l'ampleur des relations sexuelles chez les élèves, il est nécessaire de leur donner une éducation sexuelle parce qu'ils ignorent les conséquences d'une sexualité précoce. Aussi notons que l'adolescence est une étape humaine caractérisée par les actes peu réfléchis. Alors le désir d'affirmation de soi, le désir de découvrir ce qui est caché en soi, la rage de braver les tabous s'observent chez le jeune adolescent au cours de cette période.

4.3. Grossesses

Les difficultés scolaires augmentant avec le niveau d'études, la grossesse ne ferait que les augmenter. Vingt trois filles soient 28,75% ont affirmé catégoriquement qu'elles ne sont jamais tombées enceinte. Quarante sept des enquêtés sont restés sans réponse, ce qui fait 58,75%. Ce chiffre est un peu étonnant et suscite des questions.

Est-ce parce qu'elles n'ont pas compris la question qu'elles n'ont pas répondu ?

Ou est-ce parce qu'elles ont peur ou honte d'avouer qu'elles sont tombées au moins une fois enceinte ?

De toute manière, si l'on récapitule, on constate que 13% environ sont tombés enceinte au cours de l'année scolaire. Ce résultat est supérieur à celui

trouvé par Ekouevi (1997)qui est de 8,8% et celui de Sèdami (1994)qui est de 9,5%.

Douze filles soient 15% des filles actives ont fait au moins une fois l'avortement. Cette montée des chiffres montre qu'effectivement certaines filles avaient honte ou peur d'avouer qu'elles étaient tombées enceinte. Mais peut être que cela leur a échappé de nous cacher les avortements. Ce résultat montre que toutes les grossesses ont été avortées : 83,33% des grossesses ont étéavortées avec le soutien des auteurset 16,67% ont été avortées en complicité exclusive avec la mère des filles. En outre, les élèves développent entre eux des velléités de sexualité qui les déstabilisent. D'autres filles à cause de leur condition d'étude précaire n'hésitent pas à accepter une relation basée sur l'échange argent-sexe. Ceci s'expliquerait par l'ignorance des conséquences des avortements provoqués, de leur jeune âge et de la peur de la réaction des parents en cas de grossesse. Cela montre aussi que ces adolescentes savent qu'elles ne sont prêtes ou n'ont aucune envie pour assumer la lourde responsabilité qu'est celle d'une mère. Les auteurs rejettent la paternité. Les parents et les auteurs optent pour des avortements sans penser aux conséquences immédiates et ultérieures.

A quelque niveau que ce soit, la sexualité en milieu scolaire engendre des conséquences néfastes sur l'avenir des élèves :

- Des adolescents qui deviennent des pères de famille contre leur gré.
- De jeunes filles qui compromettent leur avenir parce que devenues très tôt mères de famille.
- l'incapacité intellectuelle des jeunes filles de poursuivre les études à cause d'une activité sexuelle précoce.
- De jeunes filles qui s'adonnent à des avortements clandestins pouvant entraîner la mort ou laissant sur elles des séquelles à vie (la stérilité)
- Les élèves qui s'adonnent à cette forme de sexualité sont exposés aux IST/VIH/SIDA.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, il semble bon de faire une synthèse en ce qui concerne la sexualité en milieu scolaire notamment les connaissances, les attitudes et les pratiques des élèves à Abomey-Calavi. Nous rappelons que cette étude avait pour objectif général d'analyser le comportement des élèves en matière de sexualité. De façon spécifique, il s'agit de :

- Identifier la connaissance et les comportements des élèves en matière de sexualité ;
- Recenser les attitudes des élèves en matière de sexualité ;
- Recenser les cas de grossesses observés au cours de l'année.

Ces objectifs nous ont permis de formuler l'hypothèse selon laquelle les élèves ont une sexualité intense et à risque par ce qu'ils manquent de connaissance. En d'autres termes, il a été question de vérifier que :

- Les parents n'abordent presque pas les questions de sexualité avec les élèves ;
- Les élèves puisent leur connaissance en sexualité des NTIC ;
- Les élèves ont une sexualité intense et à risque ;
- Les grossesses en milieu scolaire sont sujettes d'avortement.

Pour mener cette étude, nous avons adopté une démarche adéquate en rapport avec la nature même de l'étude. En réalité, la présente étude a été à la fois descriptive et analytique. A cet effet, la méthode qualitative nous a permis de vérifier les connaissances des élèves et leurs sources d'information. La méthode analytique, nous a permis d'analyser les attitudes et les pratiques des élèves en matière de sexualité. Pour y parvenir, nous avons adopté la méthode de grappe pour collecter nos données à partir de notre questionnaire d'enquête.Quels sont les résultats auxquels nous avons aboutit ?

Les personnes enquêtées sont âgées de 11 à 19 ans avec un pic dans la tranche de 15 à 18 ans. Les résultats montrent que 48,70% (majoritairement âgés de 15 à 18 ans) déclarent connaître tout, contre 24,26% (131) qui n'ont aucune information. Par ailleurs, 46,11% (249 dont 104 filles) et 58,89% (318) n'en ont jamais respectivement discuté avec leur mère et père ; 53,15% (287) ont parlé avec les enseignants, 300 enquêtés acquièrent leur connaissance à travers les feuilletons et 263 sur l'internet. Aussi 48,89% n'aiment pas utiliser les préservatifs, 18,51% ont au moins deux petits(es) amis(es) et près de 43% sont sexuellement actives avec une fréquence des rapports sexuels semble à celle des mariés. Onze grossesses ont été déclarées mais toutes avortées.

Notre recherche, nous a permis de constater que nos enquêtés n'ont pas une bonne connaissance de la sexualité. Ils ne frappent pas aux bonnes portes d'informations, ils se fient à l'internet et aux feuilletons tous marchands de toutes sortes de mode. Les parents ne parlent pas de la sexualité avec ces adolescents, qui sont très actives sexuellement et qui ne se préservent pas. Les grossesses n'ont pas cessé de surprendre certains parents qui souvent s'entendent avec les auteurs pour les avorter.

La question de la sexualité préoccupe fortement la jeunesse d'aujourd'hui. Mais elle continue d'être habillée de préjugés et de tabous et sa connaissance partielle ou sa méconnaissance ne favorise guère l'épanouissement des adolescents.

Ainsi, l'éducation sexuelle commence à la maison et doit être une grande préoccupation de la famille. C'est le premier milieu de vie, de contact et d'expression de l'enfant. Elle doit être relayée par l'école qui, joue un rôle complémentaire.

Quant à l'école, elle n'est pas seulement un environnement de transmission de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être ; mais aussi un cadre non formel d'expression de soi, de brassages culturels et d'échanges sur la sexualité. Ainsi, de jeunes adolescents des deux sexes s'y rencontrent. L'élève reçoit de son

environnement social, tout ce qui peut susciter, en l'absence d'une éducation sexuelle continuelle, l'éveil sexuel précoce : l'accès facile aux revues, aux vidéos et sites pornographiques, les discussions de groupes au cours desquelles des élèves se partagent des expériences douteuses…

L'adolescence mérite donc une attention particulière au regard des formes de déviance qui pourraient subvenir à cette étape de développement humain surtout dans le système éducatif formel où l'adolescent est appelé à s'expérimenter à l'intégration de la vie en société. A cet âge, au-delà des tabous, une éducation sexuelle est très indispensable tant dans la famille qu'à l'école. La grossesse non programmée perturbe et désorganise profondément la fille. L'avortement l'achève à jamais car les regrets précoces ou tardifs déclenchent des culpabilités énormes source parfois de pathologie. Il est préférable qu'elles le sachent avant l'acte**.** La lutte contre les grossesses en milieu scolaire, c'est le combat du salut de la jeunesse en général et de la jeune fille en particulier. C'est donc l'avenir du pays qui est concerné.

SUGGESTIONS

Pour parvenir à une meilleure éducation sexuelle, voici quelques suggestions :

- L'équipe d'enquête doit publier les résultats et sensibiliser les élèves et leurs parents sur la question de sexualité,
- Chaque famille doit essayer d'instaurer en son sein, le dialogue permanent en matière de sexualité,
- Chaque école doit disposer d'une structure d'écoute et d'accompagnement des élèves en manière de sexualité (santé reproductive),
- Chaque violation des droits de l'enfant comme le harcèlement sexuel, le viol, soit véritablement sanctionnée publiquement par les organes judiciaires.

Références

1) Adjahi A. A., Maranigu L. T., Miller J. et al. (1991). Adolescents sexuality and fertility in Kenya : a survey of knowledge ; perception and practices. Stud. Fam. Plan., 1991, 22(4), 15-16
2) AREMEDIA, Association Départementale 75 du Mouvement Français pour le Planning Familial, AVH 78, La Corde raide-UDSM, un Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF), CripsIdf, « je.tu.il... », Le Refuge, Sol en Si, Solidarité Sida.(2014). " *L'éducation à la sexualité en milieu scolaire par des professionnels extérieurs à l'Education Nationale : Pourquoi ?, et Comment ?* ", 3 septembre 2O14.
3) Avodagbe C.V. (1988). *Devenir des grossesses, connaissances, attitudes et pratiques de la contraception en milieu scolaire et universitaire en République du Bénin.* (D'après une étude menée auprès de 1740 élèves et étudiants). Thèse de médecine, Cotonou, 1988, N°376.
4) Bergeret J., Bécache A., Boulanger J.J.et *al*. (2008). Psychologie pathologique : théorique et clinique. 10è édition Masson, Paris, 2008.
5) Bloch H., Chemama R. (1991). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Larousse, Paris., 1991
6) Brunot P. (2007). *L'éducation à la sexualité.* Coll. Que sais-je, PUF.
7) Claude A. (2015). *Dictionnaire Le Grand Larousse Illustré,* Larousse, Paris, 2015.
8) Claude A. (2007). *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré*, Paris, Larousse, 2007
9) Courtois R. (1998). *Conceptions et définitions de la sexualité: les différentes approches*. Ann. Méd.-Psychol., 1998, *156*, n° 9.
10) Diagne &Wade (2015). *La formation des enseignants sénégalais à l'éducation à la sexualité : enjeux et perspectives in Formation et profession,* Dakar. doi:10.18162/fp.2015.48.

11) Duquet F. (2003). *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*. Dépôt légal-Bibliothèque nationale du Québec ISBN 2-550-41103-X, Montréal.

12) Ekouevi Y. D. (1997). *Contribution à l'étude de la sexualité, de la pratique, de la contraception et des avortements provoqués en milieu scolai²re.* Thèse Méd., Lomé, 1997, N°3.

13) Foucault, cité par Bozon (M.), 1994a, *Les constructions sociales de la sexualité*, in Bozon et Leridon (H.), (éds), *Sexualité et Sciences Sociales* ,n° spécial Population , 48(5) : 1153-1196. (Paris, PUF/INED).

14) Jean Paul II. (1984). *Le corps, le cœur et l'esprit*, édition Corlet, Condé-Sur-Noireau, 1984, P 16-20.

15) Kobelembi F. (1999). *Le comportement sexuel des adolescents à Bangui (RCA). In* african population studies, Vol. 20, n°2.

16) L'OMS in « *WHO convened international technical consultation on sexual health* ». 2002. p5.

17) Lagrange H., Lhomond B. (1996). Enquête sur les comportements sexuels des jeunes de 15 à 18 ans. ANRS information, 1996, (17) 20-27

18) Lévi-Strauss C. (1947). *Les structures élémentaires de la parenté*. *Mouton*, Paris, 1947.

19) Malinowski B. (1970). La vie sexuelle des sauvages. Edition Payot, Paris, 1970, P 59-64.

20) Mucchielli R., La personnalité de l'enfant. Editions Sociales Françaises (3è édition). 1963. P 142-148.

21) Odunjinrin O. M. (1991). Sexual activity, contraception practice and abortion among adolescents in Lagos, Nigeria. Int. J. Gyn. Obst., 1991, 34 (4) P 360-361.

22) Rwenge M. (1995). *Statut de la femme, comportements sexuels et sida en Afrique Subsaharienne : Le cas du Cameroun.* Communication présentée

au séminaire sur « les aspects socio-économiques, sanitaires et démographiques du VIH/sida en Afrique » organisée par l'UPA Abidjan.

23) Sedami P. (1994). Connaissance, attitudes et pratiques de la contraception en milieu urbain. Thèse Méd. Cotonou, 1994, N°514.

24) Wafo F. (2012). *Problématique d'une éducation à la sexualité en milieu scolaire dans les pays d'Afrique subsaharienne : l'exemple du Cameroun.* Thèse de doctorat. Clermont-Ferrand. Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand 2, France.

25) www.dossier-interne.net/definition-philosophique-connaissance.htlm consulté le 11/11/ 2016.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des CEG publics d'Abomey-Calavi et leurs effectifs

1. CEG ADJAGBO	230
2. CEG AGASSA-GODOMEY	2080
3. CEG AHOSSOU GBETA	1006
4. CEG AKASSATO	2800
5. CEG COCOTOMEY	3550
6. CEG DU PLATEAU	4300
7. CEG GBETAGBO	240
8. CEG HEVIE	3176
9. CEG HOUETO	3500
10. CEG KANSOUKPA	662
11. CEG KPANROUN	750
12. CEG LA VERDURE	3000
13. CEG LE MERIDIEN	5400
14. CEG LOBOZOUNKPA	380
15. CEG TANKPE	720
16. CEG ZINVIE	1739
17. CEG1 ABOMEY-CALAVI	4680
18. CEG1 GODOMEY	2795
19. CEG1 GOLO-DJIGBE	1500
20. CEG2 ABOMEY-CALAVI	2725
21. CEG2 GODOMEY	1786
22. CEG2 GOLO-DJIGBE	2003
23. CEG3 ABOMEY-CALAVI	580

Annexe 2 : LISTE DANS L'ORDRE DU TIRAGE AU SORT SUCCESSIF SANS REMISE

Collèges	**Effectifs**	**EFF. Cumulés**	**Nbre de Grappes**	**Nbre d'enquêtés**
CEG2 Godomey	1786	1786	2	36
CEG1 Golo	1500	3286	0	0
CEG Adjagbo	230	3516	2	36
CEG Kpanroun	750	4266	0	0
CEG Kansoukpa	662	4928	0	0
CEG Houêto	3500	8428	5	90
CEG3 Abomey-Calavi	580	9008	0	0
CEG Lobozounkpa	380	9388	0	0
CEG Gbétagbo	240	9628	0	0
CEG Zinvié	1739	11367	6	108
CEG Tankpè	720	12087	7	126
CEG Ahossou-Gbéta	1006	13093	7	126
CEG1 Abomey-Calavi	4680	17773	1	18
CEG Akassato	2800	20573	0	0
CEG Hêvié	3176	23749	0	0
CEG Agassa-Godomey	1845	25594	0	0
CEG Cocotomey	3550	29144	0	0
CEG Plateau	4300	33444	0	0
CEG La Verdure	3000	36444	0	0
CEG1 Godomey	2795	39239	0	0
CEG2 Golo	2003	41242	0	0
CEG2 Abomey-Calavi	2725	43967	0	0
CEG le Méridien	5400	49367	0	0
TOTAL	**49367**		**30**	**540**

Annexe 3 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

1) Votre sexe : ○ Garçon ○ Fille

2) Année de naissance : Age : ans

3) Nombre de frères : ……

4) nombre de sœurs : ……

5) Quel est votre ethnie ? (Encerclez) ○ Fon ○ Mina ○ Goun ○ Pédah ○ Bariba ○ Dendi ○ Aïzô ○ Autre (préciser) ……

6) Avec qui vis-tu ? Papa et maman, papa seul, maman seul, autre (préciser)……

7) Vos parents vivent (cochez) □ Ensembles □ séparés □ mère est décédée □ père est décédé □ je ne connais pas mon père □ je ne connais pas ma mère

8) Cochez devant les affirmations suivante

- ○ Papa ne m'aime pas
- ○ Maman ne m'aime pas
- ○ Papa et maman se disputent trop
- ○ Papa n'a pas cessé de frapper maman
- ○ Mon tuteur ou ma tutrice ne m'aime pas
- ○ Je ne suis jamais en paix à la maison
- ○ Tout le monde m'insulte
- ○ Personne ne m'aime à la maison
- ○ On ne donne pas de petit déjeuner

9) Avez-vous toujours habité avec vos parents ? ○ Oui ○ Non

Si non, avec qui habitez-vous depuis quand?

○ Je vis seul depuis…….
○ chez un autre membre de la famille depuis….
○ autre (préciser)……

10) Quel est le niveau d'études de votre père ? (Encerclez) ○ aucun ○ Primaire ○ premier cycle ○ second cycle ○ universitaire

10) Quel est le niveau d'études de votre mère ? (Encerclez) ○ aucun ○ Primaire ○ premier cycle ○ second cycle ○ universitaire

12) Quel est l'âge de votre père ?.....ans

13) quel est l'âge de votre mère ? ……ans

14) Quel est le métier de votre père ? …….

15) Quel est le métier de votre mère ? …….

16) Quelle est votre religion ? (Encerclez) ○ Catholique ○ Protestant ○ Evangélique ○ Musulman ○ Autres religions (préciser)……..

17) Quel est votre degré de pratique ?

18) Vos parents sont-ils croyants ? (Encerclez) Peu pratiquant, Très pratiquant, Pas du tout croyant, Très croyant Autre…….

19) Si vos parents sont croyants, quelle est leur religion ?

□ Catholique □ Protestant □ Evangélique □ Musulman □Autres ……

20) En trois mots, à quoi vous fait penser le mot sexualité ?

……
……

21) En matière de sexualité, vous pensez avoir : (Encerclez)

Peu d'information Pas d'informations Beaucoup d'informations (préciser)…….

22) Pour vous une relation amoureuse, c'est d'abord :

a. Avoir un(e) copain (copine)
b. Avoir un(e) petit(e) ami(e)
c. Fait l'amour
d. Autres …….

23) Cochez devant chaque affirmation votre avis selon que vous êtes **d'accord (1)** ou **pas d'accord (2)**

a) C'est au garçon de faire le premier pas
b) C'est à la fille de faire le premier pas
b) C'est aux parents de choisir le futur mari de leur fille
c) C'est aux parents de choisir la future épouse de leur fils
d) Avoir des rapports sexuels avec son copain ou sa copine, est une preuve d'amour.
e) Le chagrin d'amour c'est une histoire de fille
f) Les tenus « sexy »que les filles portent incitent au viol
g) Les garçons ne pensent qu'au sexe
h) On reconnaît un(e) homosexuel(le) à son attitude
i) Les garçons ne peuvent pas se faire violer
j) Les garçons ne doivent pas exprimer leurs sentiments, ni être sensible
k) On peut toujours dire non à l'autre, même si il(elle) a envie
l) La première fois on ne risque rien
m) J'aime avec le préservatif
n) Dans un rapport, c'est au garçon de dire qu'il a envie
o) Un film porno, c'est un bon moyen pour apprendre
p) J'aime être « gay » ou « pédé » pour éviter les déceptions
q) Les filles ne pensent qu'au « biberon » ou à la « pipe »
r) J'aime les homosexuels
s) J'aime sans le préservatif
t) Dans un rapport, c'est à la fille de dire qu'elle a envie

24) Pour vous, l'homosexualité ou « gay » ou « pédé » est :……

25) En matière de sexualité,avec qui en avez-vous discuté ? (Encerclez)

	Rarement(1)	**Très souvent(2)**	**Jamais(3)**
Votre mère	1	2	3
Votre père	1	2	3
Votre frère	1	2	3
Votre sœur	1	2	3
Petit(e) ami(e)	1	2	3
Camarade de classe	1	2	3
« Amour et Vie »	1	2	3

26) En matière de sexualité, où trouvez-vous vos informations ? (Cochez devant)

- Les feuilletons
- Dans la presse (journaux, magazines, amour et vie…)
- A la radio
- Dans les centres sociaux
- A l'école
- Dans les livres scolaires
- Dans les lieux de culte
- Dans des associations
- Sur internet :(Encerclez)
  1) Facebook
  2) Wahtsapp
  3) Viber
  4) Twiter
  5) Kamasutra

27) Parlez-vous de sexualité à l'école avec des enseignants ou éducateurs. (Encerclez votre choix)

Oui Non Pas souvent souvent rarement

28) Est-ce que c'est gênant pour toi de parler de sexe avec des adultes ? (Encerclez) Oui Non

29) Connaissez-vous un adulte avec qui vous pouvez en parler en cas de souci ? ○ Oui ○ Non

Si oui, qui ? (préciser le lien et sa profession) ……

30) Connaissez-vous des associations qui pourraient répondre à vos questions ou vous aider en matière de sexualité? (Encerclez) Oui Non

Si oui, lesquelles ? ……

31) Connaissez-vous des numéros gratuits qui pourraient répondre à vos questions ou vous aider en matière de sexualité? ○ Oui ○ Non

Si oui, lesquelles ? ……

32) Suivre les règles de la religion en matière de sexualité : (Encerclez votre choix)

a)c'est dépassé b)ça empêche de vivre comme on veut c)ça nous aide

33) Quels règles religieuses sont pour vous les plus importantes en matière de sexualité (au maximum 3) - - - ----------

34) En matière de sexualité, quels sont les sujets que vous aimeriez aborder à l'école (au maximum 4) - - - - ----------

35) Pour parler de sexualité à l'école, vous préférez que la classe soit partagée en :

○ Groupes mixtes (filles et garçons)

○ Groupe non mixte (filles séparée des garçons)

36) Cochez devant chaque affirmation votre avis selon que vous êtes **d'accord (1)** ou **pas d'accord (2)**

a. C'est l'un des rôles de l'école que de contribuer à l'épanouissement de l'enfant dans le domaine de la sexualité

b. L'éducation à la sexualité des enfants concerne autant l'école que les parents

c. L'éducation à la sexualité relève exclusivement de l'éducation familiale

d. Un enseignant n'a pas le droit de donner aux élèves, des instructions dans le domaine de la sexualité

e. c'est aux parents d'éduquer sexuellement leurs enfants

f. L'éducation à la sexualité à l'école peut permettre de prévenir des problèmes de santé plus tard

37) Parlez-vous souvent de sexe avec vos parents ? (Encerclez votre choix)

a)Pas du tout b)Très souvent c)Jamais

38) A votre avis, vos parents sont-ils à l'aise pour parler de sexe avec vous ? (Encerclez votre choix)

a)Pas du tout b)Très à l'aise c)Pas du tout d)A l'aise

39) En matière d'éducation à la sexualité, diriez-vous que les connaissances de vos parents :

a)Sont dépassées ou vieilles b) Me satisfont c)Ne me satisfontt pas

40) En matière de sexualité, quels sujets en général discutez-vous avec vos parents ?..... ..... …… …… ……..

41) Avez-vous ou avez-vous déjà eu un petit ami ou une petite amie ?(Encerclez) Oui Non

42) Discutez-vous avec lui des sujets de sexe ?

a. Non
b. Oui
c. Une fois
d. Plusieurs fois ou Souvent
e. Jamais

43) Combien de petits(es) amis(es) avez-vous ? (préciser) ……

44) Aimez-vous donner ou reçu des câlins ou des caresses avec quelqu'un ? (Encerclez) Oui Non

45) Fais-tu des rapports sexuels ?

a. Oui
b. Non

46) Si vous avez déjà eu un rapport sexuel, à quel âge la première fois ? ……..ans

47) Qui en a eu envie le premier ?(Encerclez)

1. Moi
2. Lui
3. Nous deux
9. Autre (préciser)…….

48) Avez-vous été forcé par votre partenaire ?(Encerclez)

1. Oui
2. Non
9. Autre (préciser)……

49) Qu'est-ce que vous avez ressenti après votre 1er rapport sexuel ?

1) J'étais triste
2) J'avais eu peur des parents
3) J'avais eu peur d'être enceinte
4) J'avais eu peur d'engrosser la fille
5) J'étais content(e)
6) J'étais très joyeuse
7) J'avais pleuré
8) Je n'ai pas pu dormi la nuit
9) Autre(préciser)……

50) En avez-vous parlé à quelqu'un ? (Encerclez) Oui Non

51) A qui en avez-vous parlé ?.....

52) Quels conseils vous a-t-il donné ? .....
.....
.....

53) Avez-vous changé de petit(e) ami(e) après votre 1er rapport sexuel ? (Encerclez) Oui Non

54) Combien de petits (es) amis (es) avez-vous eu dans votre vie ? (préciser).....

55) As-tu une idée du nombre de fois que tu as fait l'amour?

1) Deux
2) Trois
3) Je ne peux pas compter
4) Plusieurs
9 Autre (préciser)…….

56) Avec combien de mecs (garçons) ou meufs(filles) es-tu sorti? (Encerclez votre choix) 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11(=Je ne peux pas compter)

FILLES UNIQUEMENT

57) Combien de fois es-tu tombé enceinte ? (Encerclez) 1 2 3 4 Jamais……

58) Combien de fois as-tu avorté ? (Encerclez votre choix) 1 2 3 4 Jamais……

-Qui t'a aidé ? (Encerclez) Copain Papa maman autre……

-Qui a été informé ? (Encerclez) Copain Papa maman autre……

59) Combien de fois as-tu souffert d'une infection ? 1 2 3 4 Autre……

- Lesquelles ?
……..

61) As-tu été soigné ? (Encerclez votre choix) OUI NON

Si OUI où ?
……

-Qui t'a aidé ? (Encerclez) Copain Papa maman autre……

-Qui a été informé ? (Encerclez) Copain Papa maman autre……

62) Avez-vous quelque chose à nous dire ou à nous demander ?
…….. …… …… ……
……..

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE……i

IN MEMORIAM ……ii

DEDICACE ……iii

REMERCIEMENTS ……iv

LISTE DES TABLEAUX ……..vi

LISTE DES FIGURES ……..vii

SIGLES ET ACCRONYMES ……..……viii

RESUME ……..ix

INTRODUCTION……...……1

PARTIE I : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE ……4

CHAPITRE I : Cadre théorique de la recherche…….……..……5

1.1. Problématique de la recherche……..5

1.2. Objectifs de la recherche……10

1.2.1. Objectif général……..……10

1.2.2. Objectifs spécifiques…….……..10

1.3. Hypothèses de la recherche…….……10

1.3.1 Hypothèse générale……..10

1.3.2. Hypothèses spécifiques……..…..11

1.4. Clarification conceptuelle……..……11

1.4.1. Sexualité ……..……11

1.4.2. La connaissance …….……12

1 .4.3. Attitude ……..……...12
1.4.4. Elève ……..12
1.4.5. La grossesse ……....13
1.4.6. L'avortement……..…....13
1.5. Revue de littérature……..…..…13
1.5.1. L'approche biologique de la sexualité……..…..13
1.5.2. La perspective psychoaffective……...……..15
1.5.3. L'aspect comportemental…….……17
1.5.4. La dimension sociale et culturelle ……..……18
1.5.5. Le volet économique……..…….…....19
1.5.6. La dimension morale …….……20
1.5.7. L'adolescence ……..……..20
1.5.8. L'éducation sexuelle dans les cultures africaines…...……...21
1.5.9. L'éducation sexuelle selon l'église……...……..22
CHAPITRE II : Cadre de l'étude et démarche méthodologique de la recherche…….23
2.1.Cadre de l'étude……..……....23
2.1.1.La commue d'Abomey-Calavi…….23
2.1.2.Situation géographique ……23
2.1.3.Le milieu physique …….……23
2.1.3.1.L'organisation administrative……..……..24
2.1.3.2.Caractéristiques démographiques……24
2.1.3.3.Caractéristiques du secteur de l'enseignement secondaire …24
2.2.Démarche méthodologique de la recherche …….……25

2.2.1. Nature de l'étude……25
2.2.2. Population d'étude……..25
2.2.3. Critère d'inclusion……...25
2.2.4. Critères de non inclusion ……....26
2.3.Echantillonnage……..…26
2.3.1.Technique d'échantillonnage……...26
2.3.2.Taille de l'échantillon ……..……...27
2.4.Les variables étudiées…….…28
2.4.1.Les variables dépendantes…….……..…28
2.4.2.Les variables indépendantes…….……29
2.5.Collecte des données…….……..……29
2.5.1.Outils de collecte…….……..29
2.5.2.Technique de collecte……....29
2.5.3.Préalable à l'enquête……..…..…..29
2.5.4.Déroulement pratique de l'enquête ……..……30
2.5.5.Outils et traitement de données……..30
2.6.Considération éthique et déontologique……..……...31
2.7.Limites et difficultés rencontrées……..…….....31
PARTIE II : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS…….……32
CHAPITRE III : Présentation des résultats…….…….....33
3.1. Répartition des enquêtés par sexe……..……33
3.2. La proportion d'enquêtés par tranche d'âge……..……34
3.3. La définition de la sexualité……...34

3.4. Répartition des élèves en fonction des informations sur la sexualité……..35

3.5. Répartition des élèves par tranche d'âge en fonction des informations sur la sexualité……36

3.6. Les sources d'information sur la sexualité……37

3.7. Débat sur la sexualité avec enseignant……..38

3.8. Connaissance d'un numéro vert pour s'informer de la sexualité…..38

3.9. Répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec la mère……39

3.10. Répartition par sexe selon la discussion ou non de la sexualité avec le père……..……40

3.11. L'usage du préservatif ……...…….41

3.12. Le nombre de partenaires par enquêtés……..……42

3.13. La préférence pour l'homosexualité ……..……43

3.14. Les enquêtés sexuellement actives …….……...……44

3.15. La fréquence des rapports sexuels ……..……...45

3.16. Les cas de grossesses ……..…...46

3.17. Les cas d'avortement ……47

3.19. Les personnes impliquées dans les avortements…….……48

CHAPITRE IV : Analyse et discussion des résultats……...…….49

4.1. Connaissance de la sexualité……..49

4.2. Attitudes face à la sexualité……..……..51

4.3. Grossesses……52

Conclusion……..……..54

Suggestions …….…….57

Références bibliographiques……58

ANNEXES ……..……61

Annexe 1 : Liste des CEG publics d'Abomey-Calavi……..…..62

Annexe 2 : Liste des CEG enquêtés…….……63

Annexe 3 : Questionnaire d'enquête ……64